

DOSSIER

DONNER, AVANCER PARTICIPER



ILS NOUS RACONTENT
POURQUOI ILS SONT
ADHÉRENTS

VIE ASSOCIATIVE
UN VENDÉE GLOBE
AUPRÈS DES AIDANTS

En couv'

► Donner, avancer, participer

Dans la précédente édition de ce magazine, nous consacrons un dossier à l'engagement, celui de bénévoles, de personnes accompagnées, de salariés. Dans ce numéro, nous vous proposons un focus sur l'engagement de personnes accompagnées. Elles sont bénévoles au sein d'associations, s'engagent dans des commissions voire au sein du conseil d'administration de notre association, participent à des temps de sensibilisation... En couverture, Vincent Estarellas, membre d'une équipe qui propose des animations autour d'une bibliothèque sensorielle. En décembre, son engagement a été salué par la Ville de Lille.

PAGES 25 À 38

3 Edito de la présidente

4 Vie des établissements & services

Marie Morot, nouvelle directrice générale
Trois directeurs prennent leurs fonctions
Avec le CFAS, ils ont osé la voie de l'apprentissage
Deux extensions accordées aux IME Lelandais et Le Fromez
Une saison sur les plus hauts sommets
Esat : une semaine de portes ouvertes
Cinq nouvelles médailles pour la Léonce d'Armentières
L'unité de vie de Camphin, trois ans après son ouverture
Le maire d'Armentières face aux questions de résidents
Marché de Noël féérique à la MAS
Faire entendre la voix des personnes accompagnées
De Wattignies à Comines, Françoise Szczuka sème ses couleurs
A Fives, un travailleur lève le voile sur son univers créatif
Rouler en sécurité : un programme sur-mesure pour la MAS
Des travailleurs au cœur de la vie de l'entreprise
Unités d'enseignement externalisées : tous à la cantine !
Libelté : une activité en expansion au sein de l'Esat
Résidents et lycéens se rencontrent autour du Makaton
Vie municipale : des citoyens sensibilisés au Clos du Chemin Vert
Des collégiens à la rencontre d'enfants à l'IME Lelandais
L'habitat partagé se dévoile lors de portes ouvertes
Grand rendez-vous annuel pour Nous Aussi Hauts-de-France
Un concert pour rapprocher collégiens et jeunes de l'IME Lelandais
Taxe d'apprentissage : soutenir Esat et IMPro
IMPro : de l'atelier à la représentation, un tremplin pour la confiance
Trois résidents prennent le large
Un tour du monde... depuis l'IMPro
Le festival Céanoth'portée de retour à Haubourdin
Conseils de la vie sociale : des représentants des familles réunis
L'art de la différence investit Lille Art Up !

25 Dossier

Donner, avancer, participer

39 Ils nous racontent...

... pourquoi ils sont adhérents de l'association

42 Vie associative

Un Vendée Globe auprès des aidants
2^e para foulées de Bondues : une course 100% inclusive !
Cérémonie des vœux : cap sur l'engagement
Assemblée générale : rendez-vous samedi 27 juin à Armentières
Opération Brioches : des retrouvailles pour dire merci
Tous en selle avec Mai à vélo
Un atelier d'expression sonore et vocale ouvert à de jeunes adultes
Retour sur les 14^e Foulées Froméziennes
Les événements à venir

48 Nos peines

49 Appel à cotisation

50 Coordonnées des établissements & services

« UNE SYNERGIE D'ENGAGEMENTS PLURIELS POUR FAIRE ASSOCIATION »

*« Qui se donne au temps de sa vie, à la maison qu'il défend,
à la dignité des vivants, celui-là se donne à la terre et en reçoit
la moisson qui ensemence et nourrit à nouveau. »*
Albert Camus, *L'Homme révolté*.



Nous sommes fiers de vous présenter le 28^e numéro de notre journal associatif.

Lors de notre cérémonie des vœux en janvier, nous avons annoncé mettre 2026 sous le signe de l'engagement : celui de nos adhérents, des personnes en situation de handicap, des familles, de nos bénévoles, de nos donateurs, testataires et partenaires et de nos professionnels. C'est grâce à cette synergie d'engagements pluriels que nous faisons, chaque jour, « association ».

S'engager, c'est donner : du temps, des idées, ses talents, de l'argent...

S'engager, c'est aussi recevoir, contribuer à un mouvement collectif.

C'est toute la beauté de l'engagement.

Dans ce numéro, la rubrique « Ils nous racontent » met en lumière le témoignage de plusieurs adhérents. Au nom de notre conseil d'administration, je remercie nos adhérents pour leur fidélité et leur soutien. Qu'elle se renouvelle depuis des décennies ou qu'elle soit plus récente, chaque adhésion compte. Nous faisons face à une érosion du nombre d'adhérents depuis quelques années, comme beaucoup d'associations. Aussi, en cette année 2026, nous insistons sur la nécessité de faire acte d'adhésion. Alors, que vous soyez personne en situation de handicap, aidant ou non concerné directement mais sensible à nos valeurs et nos actions, n'attendez plus : adhérez à notre association ! C'est ainsi que nous continuerons à faire entendre notre voix, que ce soit au niveau local ou au niveau national, grâce à notre union Unapei.

**Qu'elle se renouvelle
depuis des décennies
ou qu'elle soit plus
récente, chaque
adhésion compte. >>>**

Pour cette 28^e édition du PBL, notre dossier est consacré à l'engagement des personnes en situation de handicap que notre association accompagne. Soulignons tout d'abord l'engagement de chaque enfant et chaque adulte en situation de handicap, avec le soutien de leur famille et des professionnels, dans leurs efforts pour communiquer, apprendre, travailler, se loger, progresser, se soigner, de soutenir entre eux, décider par et pour eux-mêmes...

Vous pourrez lire comment certaines personnes en situation de handicap s'engagent dans un bénévolat actif au service de causes variées. Au fil des pages, vous saisissez leur fierté de la place qu'elles prennent ainsi dans leur quartier, dans la société. Elles contribuent concrètement à être actrices du « vivre ensemble » et montrent toutes leurs compétences, au service des autres.

Ce numéro regorge d'initiatives afin que chaque personne accompagnée puisse poursuivre son parcours et que leurs aidants soient soutenus. Nombre de ces projets sont menés avec le concours de nos professionnels. Qu'ils soient ici remerciés de leur présence attentive, jour après jour, nuit après nuit. L'engagement de nos professionnels est primordial pour mener les projets défendus par notre association. Je veux remercier ici Guillaume Schotté, directeur général de notre association depuis 10 ans. Confronté à de graves problèmes de santé, il a souhaité passer la main, devant se consacrer à ses soins. Au nom de notre conseil d'administration, je tiens à souligner la grande qualité du travail qu'il a accompli à la tête de notre association. Les personnes en situation de handicap et leurs proches lui doivent de nombreux développements de nouvelles solutions d'accompagnement et l'aboutissement de beaux projets de notre association. Nous mesurons la hauteur de son engagement à nos côtés et lui adressons nos vœux sincères les plus soutenant.

Enfin, en cette période, ce sont les fêtes, kermesses et autres moments festifs qui s'annoncent : nous vous y attendons nombreux. Autant d'occasions de « faire association ».

Bonne lecture.

Florence Bobillier
Présidente de l'association Les Papillons Blancs de Lille

MARIE MOROT

NOUVELLE DIRECTRICE GÉNÉRALE

Directrice d'établissements au sein de notre association depuis 2004, Marie Morot a succédé à Guillaume Schotté au poste de directrice générale en février dernier.

Le 3 décembre dernier, Florence Bobillier, présidente de notre association, annonçait dans une note, la nécessité de nommer un nouveau directeur général pour notre association. En effet, afin de se consacrer aux soins rendus nécessaires par la découverte d'un problème majeur de santé, Guillaume Schotté, directeur général depuis 10 ans, a souhaité passer la main. Cette douloureuse étape pour notre association s'est faite avec sérénité et engagement de chacun. Madame Bobillier a fait le choix de proposer le poste à Marie Morot, directrice d'établissements et services depuis 22 années au sein de notre association. Cette dernière a accepté afin de poursuivre la mise en œuvre du projet associatif, dans le cadre du fonctionnement singulier de notre association.

Nommée au 1^{er} février, Marie Morot, 48 ans, est ingénieure de formation. Elle est

également titulaire du CAFDES. Elle a expérimenté la richesse de notre association, au service des enfants et des adultes vivant avec un trouble du développement intellectuel et de leurs proches. Elle est entrée dans l'association en janvier 2004 comme directrice d'Esat. Elle a rejoint le secteur enfance en 2010, assurant la direction de deux IME et de notre Sesad. Elle a mené l'ouverture du pôle de compétences et de prestations externalisées de notre association. Durant la crise sanitaire, elle a rejoint, avec d'autres salariés, la MAS de Baisieux afin d'aider les résidents, leurs familles et l'équipe à traverser au mieux cette période difficile. En juillet 2022, elle a pris la direction du pôle du soutien aux proches aidants et des réponses aux situations complexes, incluant l'aventure de la création de l'unité de vie « comportements problèmes » à Camphin-en-Pévèle.



Le mot de la directrice générale

« Je suis reconnaissante de la confiance accordée par Madame Bobillier et notre conseil d'administration en me nommant directrice générale. Je m'engage à continuer à œuvrer chaque jour dans l'intérêt des personnes que nous accompagnons et de leurs proches, à partir de nos établissements et services, mais aussi de toutes les personnes qui vivent avec un handicap sur notre territoire et leur famille, en particulier celles en attente d'une solution adaptée. J'aurai une attention particulière à contribuer à la dynamique de notre vie associative. »

Prendre la suite de Guillaume Schotté n'est pas chose aisée, en particulier dans ce contexte. J'ai partagé avec lui 22 années de travail engagé et de respect mutuel, des victoires au profit des personnes en situation de handicap et de leurs proches, des petits et grands moments de joie, des difficultés et tristesses également. Je m'inscris dans la continuité de ce qu'il a largement contribué à construire, en application de nos projets associatifs réussis. Je veux ici saluer son engagement sans faille au sein de notre association depuis 1999, son sens de l'intérêt collectif, son immense disponibilité pour chacun et sa force de travail, de réflexion et de création, qualités mises à profit, sans relâche, du développement de solutions d'accompagnement des personnes en situation de handicap et de leurs proches, en particulier des plus vulnérables, et du rayonnement de notre association.

Guillaume Schotté demeure salarié de notre association. Si sa santé lui permettait de reprendre une activité professionnelle et si telle était alors sa volonté, notre association lui accorderait la place de choix qu'elle lui doit. Nous serons heureux de le croiser dans les prochaines semaines, avec le fort attachement qu'il porte à notre association, lors de nos manifestations associatives qu'il a d'ores et déjà inscrites à son agenda, en fonction des contraintes qui sont désormais les siennes.

Je veux aussi remercier chaleureusement tous les professionnels, en particulier Pascal Verdonck, Laurence Victor, Arnaud Boudoul, Mathilde Wattiez et l'équipe de chefs de service du pôle de soutien aux proches aidants et des réponses aux situations complexes ainsi que toute l'équipe des directeurs et celle du siège. Leur soutien, les relais pris et leur engagement quotidien permettent, en lien avec notre conseil d'administration, à notre association de traverser ce moment indicible avec responsabilité, d'apporter tout notre soutien à Guillaume Schotté et de vivre une forme de consolation associative de notre tristesse tant individuelle que collective. Merci également à toutes les personnes accompagnées, familles, adhérents, bénévoles, salariés et partenaires qui ont témoigné leur soutien.

Forte et éclairée de ses 72 années d'histoire, notre association a le devoir de poursuivre sa mission au service des personnes, enfants et adultes, vivant avec un trouble du développement intellectuel, afin de défendre leurs droits, ceux de leurs aidants, aujourd'hui et demain. J'assurerai ma mission de directrice générale en ce sens, avec enthousiasme, dans un esprit de service, d'équipe et de responsabilité. »

Marie Morot

TROIS DIRECTEURS PRENNENT LEURS FONCTIONS

Début 2026, trois professionnels de l'association ont pris de nouvelles responsabilités en tant que directrices et directeur.

MATHILDE WATTIEZ DIRECTRICE DE PÔLE

En février, Mathilde Wattiez a pris les fonctions de directrice du pôle « soutien aux proches aidants et réponses aux situations complexes », à la suite de Marie Morot (lire ci-contre). Depuis septembre 2024, Mathilde Wattiez occupait le poste de directrice adjointe de ce même pôle.

Psychologue, elle a rejoint l'association en 2014 en intervenant au centre habitat et au sein de l'Esat, sur les sites de Fives et de Seclin. Lors de la création du Pôle de Compétences et de Prestations Externalisées (PCPE), en 2017, elle a conservé ses fonctions au centre habitat et rejoint le PCPE, dont elle est devenue cheffe de service en 2022.

Le pôle « soutien aux proches aidants et réponses aux situations complexes » regroupe PCPE, plateforme d'accompagnement et de répit des aidants, pôle ressources handicap, CAUSE, résidence Catoire, unité de vie de Camphin-en-Pévèle, Temps lib', mission petite enfance et communauté 360. A l'automne, une nouvelle unité sera créée et rattachée à ce pôle : une URT-SA, unité résidentielle s'adressant à des personnes adultes vivant avec un trouble du spectre de l'autisme. Cette unité est en cours de construction à Camphin-en-Pévèle, à proximité de l'unité de vie qui a ouvert ses portes début 2023.



FLORIAN LACROIX DIRECTEUR DE L'HABITAT

Au 1^{er} janvier, Florian Lacroix a pris la direction des services de l'Habitat vie sociale. Il succède à Olivier Hingrand, après que celui-ci a fait valoir ses droits à la retraite. Florian Lacroix a rejoint notre association en mars 2021 au poste de directeur – au sein du Groupe Malécot – du site de Lomme de l'Esat et du Sisep (service d'insertion sociale et professionnelle). Titulaire d'un master 1 en Santé publique et d'un master 2 en droit et management des organisa-

tions sanitaires et sociales, il a débuté sa carrière à Paris en tant que directeur d'Ehpad, poste qu'il a occupé pendant quatre ans. Toujours en région parisienne, Florian Lacroix a ensuite rejoint l'association Entraide Universitaire en qualité de directeur adjoint d'un Esat et d'un foyer d'hébergement.

En 2017, il a ensuite rejoint la métropole lilloise. Au sein de la Sauvegarde du Nord, il a exercé les missions de directeur de dispositif Itep et de Sessad.

MARIE ALLONSIUS DIRECTRICE AU SEIN DU GROUPE MALÉCOT

Au 2 février, Marie Allonsius a pris les fonctions de directrice, au sein du Groupe Malécot, du site de Lomme de l'Esat et du Sisep, succédant à Florian Lacroix.

Marie Allonsius a découvert l'association en septembre 1997 comme stagiaire avant d'y effectuer quelques missions en CDD puis de la rejoindre en CDI en avril 1999 en tant qu'éducatrice spécialisée. De 1999 à 2018, elle a exercé cette fonction au sein de plusieurs établissements et services de l'Habitat : La Clairière,

L'Envol, le SAVS (service d'accompagnement à la vie sociale) et le CAUSE (centre d'accueil d'urgence spécialisé). En mars 2018, elle a pris les fonctions de cheffe de service, toujours au sein de l'Habitat, assurant cette mission sur plusieurs sites, notamment sur les territoires de Seclin et de la Vallée de la Lys ou encore pour Hesperia et le Samsah. En septembre 2025, elle a obtenu une certification professionnelle à l'issue du cursus *Dirigeant de l'Economie Médico-Sociale* dispensé par l'Espace Sentein.



AVEC LE CFAS, ILS ONT OSÉ LA VOIE DE L'APPRENTISSAGE

Au sein de l'IMPro du Chemin Vert, le CFAS accompagne 12 apprentis cette année. Parmi eux, Mégane Whitworth et Maxence Ficheux, qui ont choisi de quitter l'Esat pour préparer un CAP.

Chaque jour en semaine, la cuisine centrale de Quesnoy-sur-Deûle prépare 600 repas, essentiellement pour des écoliers. Au sein de l'équipe depuis bientôt trois ans, Mégane Whitworth, 32 ans. Après dix ans au sein de l'Esat Les Ateliers de la Lys, à La Chapelle-d'Armentières, elle a fait le choix de rejoindre le centre de formation des apprentis spécialisés (CFAS), via l'antenne de Villeneuve d'Ascq, pour préparer un CAP Production et Service en Restaurations.

Je voulais travailler sans éducateur, être plus autonome et responsable de ce que je fais. ➡

Au sein de l'Esat, Mégane travaillait déjà en cuisine mais elle souhaitait aller plus loin. « Je voulais un diplôme pour trouver plus facilement du travail et quitter l'Esat. » Même si elle s'y sentait bien, la jeune femme aspirait à plus d'autonomie : « Je voulais travailler sans éducateur, être plus autonome et responsable de ce que je fais. » Choisir l'apprentissage, c'était accepter une baisse de revenus et quitter ses repères. Mais Mégane était déterminée.

« Mégane est arrivée avec une solide expérience, souligne Damien Vandierdonck, chef de cuisine et maître d'apprentissage. Il lui manquait juste un peu d'assurance. » La jeune femme est la troisième apprentie du CFAS que le professionnel accompagne. Son but : « transmettre un savoir mais, surtout, le goût de bien faire ». Pour l'aider à progresser, il s'appuie sur les temps de service ouverts au public. Les mardi et jeudi, en plus des enfants, le restaurant accueille des seniors. « On



Mégane Whitworth sur son lieu de travail, à Quesnoy-sur-Deûle.

quitte la cuisine collective et je lui confie des préparations plus élaborées. » « Je découvre de nouvelles choses et on me fait confiance », confirme Mégane. Un peu stressée à l'approche de l'examen final, en juin, elle est surtout impatiente de décrocher son premier diplôme : « J'en serais très fière. »

La cuisine, un univers créatif

Comme Mégane, Maxence Ficheux a choisi de poursuivre son parcours en apprentissage, après deux ans en Esat. À 26 ans, après deux CAP en horticulture et aménagement paysager et quelques expériences en CDD, il découvre la restauration en Esat, à Comines. Un « univers créa-

tif » qui le séduit immédiatement. Avec l'Esat, il veut se faire « une expérience » et réalise deux stages en cuisine. L'un d'eux a été déterminant. « J'ai découvert les Enfants Terribles à Marquette, explique Maxence. Je leur ai demandé si je pouvais rester en apprentissage, ils ont accepté. » Aujourd'hui en deuxième année, Maxence évolue en restauration traditionnelle, dans un rythme soutenu pouvant aller jusqu'à 250 couverts le week-end. Serein et avide d'apprendre, il progresse au contact de ses collègues : « J'assiste les cuisiniers et j'apprends d'eux. » Confiant, Maxence se projette déjà au-delà du diplôme : « J'ai envie d'explorer autre chose, d'autres types de cuisine. »

DE UN À DEUX TITRES PROS EN SEPTEMBRE

L'antenne CFAS de Villeneuve d'Ascq, gérée par l'IMPro du Chemin Vert, propose l'accompagnement d'apprentis dans la préparation de deux CAP : Propreté et Prévention des Biocontaminations et Production et Service en Restaurations. Depuis septembre 2024, elle propose également le titre professionnel Agent de Propreté et d'Hygiène, une formation en 16 mois, contre 2 à 3

ans pour le CAP, qui permet d'accéder à une formation qualifiante avec un engagement plus court et une formation générale (maths, français...) allégée. Pour enrichir son offre de formation, l'antenne villeneuvoise proposera en septembre 2026 la préparation au titre professionnel Employé Polyvalent en Restauration. Dans les métiers de la restauration et de l'entretien de locaux, les

futurs apprentis auront donc désormais le choix entre deux parcours de formation : CAP ou titre professionnel. Avant toute inscription, les personnes intéressées ont la possibilité de vivre une journée en immersion.

Contact :

Marie Snaet - 03 20 84 16 72
msnaet@papillonsblancs-lille.org

DEUX EXTENSIONS ACCORDÉES AUX IME LELANDAIS ET LE FROMEZ

En novembre, l'Agence Régionale de Santé a accordé deux extensions aux IME Le Fromez, à Haubourdin, et Lelandais, à Villeneuve d'Ascq. Objectif : favoriser les accueils de répit.

L'Agence Régionale de Santé a accordé fin novembre deux extensions significatives. À l'IME Le Fromez, 30 places estivales ont été créées, ainsi que 15 places pour trois périodes de « petites » vacances (hors fin d'année). Elles concernent des enfants de 0 à 20 ans vivant avec un trouble du développement intellectuel, associé ou non à un trouble du spectre de l'autisme. À l'IME Lelandais, le nombre de places consacrées à l'accueil relais – pour des enfants confiés à l'Aide sociale à l'enfance (ASE) – est passé de 4 à 6.

Des accueils depuis plus de 15 ans au Fromez

Ces extensions s'appuient sur des dispositifs expérimentés depuis plusieurs années. Depuis plus de 15 ans, l'IME Le Fromez propose des accueils pendant les vacances scolaires, lorsque la plupart des IME ferment leurs portes. Une organisation qui permet à des familles de souffler, de prendre du temps pour les autres membres de la fratrie ou encore aux enfants qui ne le peuvent pas de profiter de temps de loisirs.

Prévenir des ruptures de parcours

En parallèle, l'IME Lelandais développe depuis fin 2020 un dispositif expérimental nommé « accueil relais ». Ces accueils en internat ont lieu au centre habitat. Le dispositif vise notamment à favoriser le répit d'assistants familiaux et éviter ou prévenir des ruptures de parcours d'enfants en situation de double vulnérabilité, c'est-à-dire porteurs de handicap et confiés à l'ASE. Chaque année, ils sont environ trente à être accueillis dans ce contexte.

En 2024, la communauté 360 – coordonnée par notre association au niveau départemental – a lancé l'expérimentation d'un travail commun pour assurer une continuité d'accompagnement estivale. 9 acteurs ont alors proposé 44 places dont ont bénéficié 69 enfants, une démarche qui a « apaisé l'été » et permis à des enfants sans solution de vivre « de vraies vacances »¹. En 2025, 8 acteurs ont proposé des accueils à 51 enfants en internat (avec un séjour moyen de 15 nuitées) et 49 en accueil de jour (d'une durée moyenne de 8,6 jours), soit une augmentation de 45% du nombre d'enfants accueillis entre 2024 et 2025.

Des enfants sans solution adaptée

Au Fromez, l'IME est vigilant à ce que



Séance de lecture pendant les vacances de février, au Fromez

ces places de répit concernent des enfants qui ne peuvent bénéficier d'un autre type d'accueil. Les enfants disposent d'un accompagnement adapté et peuvent « vivre des moments qu'ils ne pourraient pas vivre autrement », souligne Marie Morot, directrice générale. Il s'agit parfois des seuls accueils en établissement dont peuvent bénéficier certains enfants sans solution. Côté familles, ces accueils permettent de « mieux gérer la vie de famille, mieux concilier vie personnelle et vie professionnelle ou encore partager des temps privilégiés avec les frères et sœurs ».

À l'IME Lelandais, les deux places supplémentaires apportent « une bouffée d'oxygène » dans l'organisation du dispositif, estime Christophe Kindt, directeur. L'extension « vient alléger la liste d'attente et augmenter notre capacité de réponse, avec plus de souplesse, précise-t-il. Bien qu'il ne s'agisse pas d'un dispositif d'urgence, il est important de pouvoir rester réactifs. »

**Ces répits permettent
aux assistants familiaux
de souffler,
de se ressourcer
et de rebondir. ➡**

À Villeneuve d'Ascq, les jeunes accueillis vivent le plus souvent en famille d'accueil, plus rarement dans un établissement belge. L'accueil au centre habitat permet aux assistants familiaux de tenir : « Ces professionnels sont souvent isolés dans leur pratique professionnelle et très attachés aux enfants, observe Christelle Leribles, cheffe de service. Ces répits leur permettent de souffler, de se ressourcer et de rebondir. » En parallèle, l'équipe développe des actions d'étayage. Un accompagnement qui trouve progressivement sa place, alors que, les premières années, les familles étaient encore réticentes à ouvrir leurs portes. Pour la troisième année consécutive, l'IME s'est investi lors de formations proposées par le service d'accueil familial du Département. En apportant une expertise éducative, les professionnels ont créé un dialogue qui a amené quelques familles à demander l'appui de l'IME.

Ces deux extensions, financées par l'ARS des Hauts de France, sont complémentaires de la pérennisation de dispositifs expérimentés au sein d'autres associations, lors des étés 2024 et 2025. Un vrai plus pour les enfants et leurs proches.

¹ Selon les propos de professionnels, dans notre magazine PBL n°24 (octobre 2024), sur les accueils estivaux portés par la communauté 360.

UNE SAISON SUR LES PLUS HAUTS SOMMETS

En novembre, Ythissem Zermane a quitté l'atelier traiteur, au sein de l'Esat, pour un CDD saisonnier en tant que commis de cuisine à Val Thorens. Le début d'une belle ascension!

Sur les photos envoyées par Ythissem Zermane, on distingue truffes, morilles, écumes délicates... le tout dressé avec précision et finesse. « J'ouvre des Gillardeau (huîtres de prestige, ndlr), je prépare des poireaux aux truffes... On fait de la grande cuisine! » souligne Ythissem, 26 ans, avec passion et fierté.

Pour son premier CDD dans la restauration, la jeune femme n'a pas fait les choses à moitié. De novembre à avril, elle a vécu une saison dans les cuisines de L'Atelier d'Eric, brasserie raffinée du nom d'Eric Samson, chef cuisinier à la tête des trois établissements du Koh-I-Nor. Perché à 2300 mètres d'altitude, dans la plus haute station d'Europe, Val Thorens, cet hôtel 5 étoiles est l'un des plus spectaculaires et luxueux des Alpes françaises.

Trois stages

Pendant cinq mois, Ythissem a goûté chaque instant. Après un an en lycée hôtelier puis un parcours dans une école belge qui dispense un enseignement secondaire spécialisé, Ythissem est entrée à l'Esat, à Armentières, en juin 2021. La jeune femme a rapidement rejoint l'atelier traiteur. Déterminée, elle a multiplié les stages: à la Brasserie Parent, à Lille, au R, à Roubaix, mais aussi en boulangerie, toujours soucieuse d'aller plus loin.

Ils ont confiance en moi. Je fais plein de choses. ➤➤

C'est grâce à sa sœur, Nooryte, elle aussi commis de cuisine, qu'Ythissem a pu transmettre sa candidature à l'équipe du chef cuisinier. Sans trop y croire, avoue-t-elle. Quand elle a reçu une réponse positive, Ythissem a senti le stress monter: « J'ai eu peur que l'on ne m'accepte pas, que je fasse des choses inintéressantes, de la découpe de légumes à longueur de journée... J'ai aussi eu peur de ne pas y arriver. » Mais, très vite, le caractère enjoué d'Ythissem a repris le dessus.

Dès son arrivée, Ythissem trouve sa place, sans hésiter à interpellier ses chefs lorsque quelque chose ne lui convient pas. « Je me fais une expérience, j'apprends des techniques, à être patiente... confie la jeune femme. Je gère mon poste, je fais chaque soir une liste de mise en place pour le jour suivant... Ils ont confiance en



Swann et Eric Samson et Ythissem Zermane.

moi, je fais plein de choses.» Très vite, on surnomme Ythissem la « cheffe hottes », illustrant son souci de briquer son poste après chaque service. Ythissem a du mal à quitter les cuisines le soir et trouve un rythme intense qui lui convient: « J'aime que cela aille vite, qu'il n'y ait pas de temps mort. »

« Je vois des gens doués et je peux m'inspirer d'eux. Je me sens bien et cela me fait avancer. »

« Amoureuse de la cuisine », Ythissem tient fermement à construire sa vie professionnelle en entreprise: « Je ressens une forme de liberté. Je vois des gens doués et je peux m'inspirer d'eux. Je me sens bien et cela me fait avancer. »

Contrat d'appui avec l'Esat

Avec l'aide de Maxime Salmon, éducateur spécialisé chargé de formation au sein de l'Esat, et du Samsah, Ythissem a préparé son départ, notamment pour sécuriser son accompagnement médical sur place. « On garde un lien avec Maxime. On s'appelle tous les lundis. Je donne des nouvelles, on parle de tout et de rien. C'est rassurant. » En signant un CDD, Ythissem a quitté les effectifs de l'Esat. Mais un « contrat d'appui » a été signé entre Ythissem, l'employeur et l'Esat, permettant d'assurer une continuité dans l'accompagnement.

Un titre certifiant en ligne de mire

Avant de quitter Armentières, Ythissem avait engagé une démarche pour l'obtention d'un certificat de qualification professionnelle (CQP). Elle se fixe pour objectif de le décrocher à son retour, avant de poursuivre son chemin « dans la grande gastronomie ». Avec un rêve: ouvrir un jour son propre restaurant.

ESAT : UNE SEMAINE DE PORTES OUVERTES

Pour la 2^e année consécutive, comme plus de 300 établissements en France, l'Esat ouvre les portes de six de ses sept sites du 8 au 12 juin.

Du 8 au 12 juin, dans le cadre de la Semaine des achats socialement et écologiquement responsables, plus de 300 Esat et entreprises adaptées ouvriront leurs portes en France. Dans les Hauts-de-France, 30 structures proposent un rendez-vous. Au sein de l'Esat du Groupe Malécot, six des sept sites s'inscrivent dans cet événement. Seul le site de Lomme ne propose pas de rendez-vous car des portes ouvertes de l'Esat et du Sisep sont proposées peu de temps avant, mardi 12 mai, dans le cadre du Printemps de l'accessibilité. Ouverts à tous, ces rendez-vous visent à favoriser la rencontre et faire rayonner le rôle des Esat et les savoir-faire des travailleurs. Après des entreprises et collectivités, elles permettront de mettre en lumière les activités et métiers et les multiples possibilités de collaboration.



Site de Seclin, en 2025.

Le programme

Armentières: lundi 8 juin de 14h à 16h
 Lille-Fives: mardi 9 juin de 10h à 12h
 Lille-Boissy: mardi 9 juin de 14h à 16h
 Comines: jeudi 11 juin de 10h à 12h
 Loos: jeudi 11 juin de 14h à 16h
 Seclin: vendredi 12 juin de 10h à 12h



Inscription de préférence en ligne, sinon auprès de chaque site (coordonnées p. 50).



A Lomme, rendez-vous mardi 12 mai de 10 heures à 12 heures (sans inscription), 399 avenue de Dunkerque.

CINQ NOUVELLES MÉDAILLES POUR LA LÉONCE D'ARMENTIÈRES!

L'argent pour la triple, le bronze pour la blanche: lundi 23 février, la brasserie Malécot a décroché deux médailles lors du Concours général agricole. Quelques semaines plus tard, le 18 mars, c'est le Concours international de Lyon qui venait confirmer et amplifier cette reconnaissance: trois médailles cette fois, dont deux en or – pour la triple et la blanche – et l'argent pour la Butterfly by Léonce-golden ale. Avec ces nouvelles distinctions, l'Esat totalise désormais 47 médailles. Une fierté pour notre association! Ces médailles saluent le professionnalisme, l'engagement et la qualité du travail réalisé par les personnes accompagnées et professionnels de l'Esat, à Armentières.



Retrouvez les revendeurs en ligne. Vous pouvez également contacter l'Esat (coordonnées page 50)



Léonce Traiteur, service proposé par l'Esat à Armentières, a désormais sa page Facebook!



L'UNITÉ DE VIE DE CAMPHIN, TROIS ANS APRÈS SON OUVERTURE

Six résidents vivent aujourd'hui à Camphin: Pauline, Massinissa, Baptiste, Cyrian, Aristide et Anakin. Trois ans après la création du site, regard sur ce que l'on y construit, jour après jour.

En février 2023, l'unité de vie comportements-problèmes (UVCP) de Camphin-en-Pévèle accueillait ses premiers habitants. Un moment fort pour notre association, car cette unité de vie, alors encore rare dans le paysage médico-social français, allait lui permettre de proposer une nouvelle réponse pour des personnes qui peinent à trouver des lieux adaptés. Elle s'adresse à des personnes, âgées de plus de 16 ans, vivant avec un trouble du développement intellectuel associé à des troubles majeurs du comportement que la Haute Autorité de Santé qualifie de « comportements problèmes ». Derrière ces termes, des situations de vie qui percutent le quotidien de proches, parents, frères et sœurs, au point de rendre parfois leurs « vies invivables », soulignait Florence Bobillier, présidente, lors de l'inauguration, en mai 2023.

Je lis sur son visage qu'il est heureux. ➡

Delphine Hacart est la maman de Cyrian, 22 ans. L'annonce de l'arrivée de son fils à Camphin a marqué un tournant dans sa vie. Delphine Hacart était « à bout », dans un état d'épuisement très avancé. Cyrian était accompagné par un IME en journée et rentrait à la maison le soir. « Il ne se passait pas une semaine sans plusieurs crises de violence. Je ne compte pas le nombre de fois où les pompiers sont venus et où nous avons fini aux urgences », explique Delphine Hacart, qui se demande aujourd'hui « comment [elle a fait] pour tenir ». Face à un quotidien chaotique, elle

a accompli, à différentes étapes du parcours de Cyrian, « des démarches folles », envoyé plus de 120 courriers et mails au Préfet, à des ministres et même au Président de la République. La confirmation de l'entrée de Cyrian à Camphin lui a apporté « un immense soulagement ».

Trois ans après, elle observe « un changement radical ». La fréquence des crises a largement diminué. « Je lis sur son visage qu'il est heureux. » Très vite, Cyrian a compris que l'unité de vie était « sa maison » : « Dès les premiers jours, lorsqu'il considérait que ma visite était terminée, il prenait mon sac, le posait sur mon épaule et me raccompagnait », sourit la maman, soulagée de voir son fils « dans un environnement où il a sa place ». Au sein de l'UVCP, Delphine Hacart voit Cyrian ranger ses affaires, s'occuper de son linge... Récemment, alors qu'il ne parle pas, il a prononcé un mot. Une petite victoire pour la maman.

A Camphin, les six résidents bénéficient d'un environnement totalement adapté. Le site présente une superficie de près de 1400 m². Chacun dispose d'un logement de 35 m² avec un jardin individuel. Les espaces communs regroupent des salles d'apaisement, des hall et couloir équipés d'alcôves de retrait, une salle de motricité, un espace sensoriel et un bassin de balnéothérapie. Couleurs du mobilier et des murs, éclairages... : chaque détail a été pensé pour une adaptation aux particularités sensorielles que peuvent présenter les résidents.

Au cœur de la Pévèle, l'environnement verdoyant est idéal pour des résidents pour lesquels l'exercice physique, la



Cyrian Hacart.

marche en particulier, est essentiel. Parmi la soixantaine de professionnels (42 ETP) présents chaque mois, on compte huit professeurs de sport adapté ou éducateurs sportifs.

Depuis trois ans, les résidents arpentent les sentiers aux alentours. Cyrian peut marcher jusqu'à trois fois le matin, autant l'après-midi et parfois en soirée. L'établissement dispose également de vélos adaptés. Dans les plannings ultra personnalisés de chacun, des activités diverses sont proposées : piscine, padel, équitation, escalade... Et des événements sportifs. Massinissa, par exemple, participe régulièrement à des courses comme le Trail pour tous, à Villeneuve d'Ascq, ou encore la Route du Louvre. Chaque jeudi, il se rend sur le même site d'entraînement que des coureurs de l'Esat, à Lambersart.



Alexis Grzesiak et Massinissa Chabi.



Pauline et Dorothée Bourgeois.

Pauline revient moins à la maison mais, finalement, je suis plus avec elle. ➡

Pauline, elle, marche et randonne, parfois avec sa maman. Des moments inestimables pour cette dernière : « Aller sur des terrils ou en bord de mer, je ne pourrais pas faire certaines choses seule avec Pauline », indique Dorothée Bourgeois, qui profite plus de chaque instant avec sa fille lors des sorties accompagnées de professionnels. « Pauline revient moins à la maison mais, finalement, je suis plus avec elle. Dans ces moments-là, je suis avec elle, juste avec elle, dans le moment présent, sans penser, anticiper, craindre. »



Baptiste Eraldi.

Il y a deux ans, mère et fille ont bu un verre en terrasse pour l'anniversaire de Pauline. L'année dernière, elles sont allées plus loin et ont partagé un repas. Des moments dans lesquels la maman mesure les progrès réalisés par sa fille: « attendre que l'on nous serve, se poser, ne pas aller voir l'assiette des autres clients... Tout cela n'était pas possible avant. » Elle observe les actions menées pour « pousser le curseur un peu plus loin à chaque fois » et voir sa fille découvrir et avancer.

Au sein de l'unité de vie, les professionnels, en concertation avec les proches des résidents, proposent aux six habitants un accompagnement constamment réajusté, au rythme de chacun. Associée à des bilans approfondis (médicaux, paramédicaux, psychologiques...), qui permettent d'affiner toujours plus la connaissance de chacun, mais aussi, parfois, de faire progresser la recherche, cette approche ultra individualisée a permis d'apaiser un certain nombre de troubles. Des

bénéfices précieux et concrets mais qui demeurent étroitement liés à cet environnement sur mesure et à un ratio d'encadrement hors du commun.

Des activités partagées en famille

« Baptiste a un emploi du temps à la semaine, créé en collaboration avec moi, adapté à ses envies et à ses compétences », explique Pascale Finot. Avec, sans surprise, beaucoup de sport mais aussi, par exemple, des ateliers cuisine « qu'il adore ». Pascale Finot a le sentiment que son fils « a très vite compris qu'il était chez lui » et qu'il s'y sent bien. Comme Delphine Hacart et Dorothee Bourgeois, la maman de Baptiste le rejoint essentiellement au sein de l'unité de vie.

Toutes les familles participent régulièrement à des activités avec leurs proches (balnéo, randonnée, bain détente, carnaval, balade en fauteuil adapté...), la plupart au sein-même de l'unité de vie. Toutefois, pour certains résidents, des retours de courte durée

en famille sont possibles.

S'ils se retrouvent un week-end sur deux, Baptiste et sa maman partagent régulièrement une sortie en semaine, souvent dans les Flandres, avec un passage incontournable par la baraque à frites. « Quand il en a assez, il me le fait savoir et on se quitte. C'est appréciable de partager ces moments en sécurité. » Pascale Finot aborde désormais l'avenir « sans angoisse ». « Baptiste a trouvé son rythme, souligne-t-elle. Il y a toujours des questionnements mais on essaie de comprendre. » De son côté, la maman a pu retrouver un emploi à temps plein et reprendre des activités, longtemps bannies, avec son plus jeune fils, encore à la maison : musées, restaurant, cinéma.

Habitants de Camphin

En trois ans, les résidents sont aussi devenus habitants de Camphin. Ils vont chercher le pain, des légumes à la ferme... Des gestes simples mais importants, tout comme le fait de s'occuper de son linge ou de cuisiner. Autant d'actes qui, il y a trois ans encore, semblaient hors de portée.

UR TSA : OUVERTURE À L'AUTOMNE

A proximité de l'unité de vie, des bâtiments sont en cours de construction. Ils accueilleront une unité résidentielle à destination de six personnes porteuses de troubles du spectre de l'autisme (UR TSA). Une nouvelle offre à dimension régionale pensée comme complémentaire à notre unité de vie pour personnes présentant des « comportements problématiques ». Les travaux devraient être achevés cet été.

LES PAS DU FURET, DEUXIÈME ÉDITION!

200 participants étaient réunis lors de la première édition des Pas du Furet, un événement organisé par l'unité de vie

de Camphin, créé pour faire connaître l'établissement mais aussi contribuer à promouvoir les bénéfices de la marche

pour tous. L'événement est de retour mercredi 17 juin ! Au programme cette année, deux parcours de marche ponctués de stands de découverte (sensoriel, Makaton, circuit fauteuil, activités physiques adaptées...). Après la matinée de marche, les participants seront invités à partager un repas (pique-nique apporté par chacun) puis à participer, l'après-midi, à des activités au stade de Camphin (boccia, baby foot humain...).

Mercredi 17 juin 2026
Parcours de 3 km accessible
aux personnes à mobilité réduite
Parcours de 7 km
Tarif : 3€ par personne
Informations :
mas.camphin@papillonsblancs-lille.org
 et www.papillonsblancs-lille.org



LE MAIRE D'ARMENTIÈRES

FACE AUX QUESTIONS DE RÉSIDENTS

Fin 2025, neuf habitants des Trois Fontaines ont ouvert un dialogue avec leur maire, poursuivi en janvier avec une visite au sein de la résidence. Retour sur deux rencontres citoyennes.

Qu'est-ce qui vous a donné envie de devenir maire? Que préférez-vous? Comment se passe une élection? Comment la mairie a-t-elle de l'argent pour les travaux, les fêtes? Avez-vous un salaire?

Samedi 6 décembre 2025, neuf habitants de la résidence Les Trois Fontaines ont eu l'occasion de rencontrer Jean-Michel Monpays, maire d'Armentières... et de le soumettre à un véritable feu de questions!

Atelier *Compte et raconte*

L'initiative est née au sein de l'atelier *Compte et raconte* proposé un samedi sur deux sous la conduite de Frédérique André et Dominique Tomczak, deux bénévoles. Les résidents s'y retrouvent pour développer des compétences, en travaillant la prise de parole, la lecture, l'écriture et la manipulation des chiffres. Ensemble, ils avaient ainsi élaboré un questionnaire précis et concret qui a nourri un échange aussi riche que vivant. Une démarche portée par les résidents eux-mêmes, les bénévoles veillant à les soutenir sans jamais les guider.

Cette rencontre avait pour ambition de mieux faire connaître les missions du maire, un peu floues pour certains. A quelques mois des élections municipales, elle prenait une résonance toute particulière pour permettre aux électeurs de mieux appréhender les enjeux



de scrutin. Mais les résidents ont également saisi cette occasion pour évoquer leur métier, leur quotidien, leur cadre de vie... et profiter d'une visite du bureau du maire. Cédric Lenicolas a même pu prendre place dans le fauteuil de l'édile et revêtir l'écharpe tricolore.

Visite de la résidence

Pour prolonger ce dialogue, les résidents ont invité Monsieur le maire à venir découvrir leur résidence, une invitation honorée samedi 31 janvier. Jean-Michel Monpays a visité les lieux et plusieurs résidents lui ont ouvert les portes de leur

chambre ou studio.

En décembre, Jean-Michel Monpays avait chanté et joué quelques airs à la guitare en clôture de la rencontre. En janvier, c'est dans une atmosphère tout aussi musicale et conviviale que les deux parties se sont retrouvées: Dominique Dumont, membre du groupe les Nœuds Papillons, a chanté, Eric Bures a joué de la guitare et Arnaud Landy du djembé.

Une belle occasion d'encourager la participation citoyenne et de valoriser la curiosité et l'expression de chacun.

MARCHÉ DE NOËL FÉÉRIQUE À LA MAS

Les 13 et 14 décembre, la maison d'accueil spécialisée de Baisieux a proposé son traditionnel marché de Noël. Un grand rendez-vous biennal toujours

particulièrement soigné. Décorations féériques, animations, marché de créateurs... Pendant deux jours, la MAS a ouvert grand ses portes et proposé un

accueil chaleureux et festif. Cette année encore, le public a répondu présent en nombre. Une belle façon de vivre ensemble la magie de Noël!



Antoine Agneray, Axel Leclercq, Céline Ramette,
Jean-François Dhennin et Fanny Rotsaert.

FAIRE ENTENDRE LA VOIX DES PERSONNES ACCOMPAGNÉES

Résidents et professionnels des Trois Fontaines sont allés à la rencontre d'étudiants. Une intervention portée par des témoignages éclairant les réalités et enjeux de l'accompagnement.

J eudi 5 février, un groupe de personnes accompagnées et de professionnels de la résidence Les Trois Fontaines est allé à la rencontre d'étudiants en BTS économie sociale et familiale, au lycée Depoorter, à Hazebrouck. L'un d'eux, Axel Leclercq, a fait ses études dans l'établissement. Quelques mois plus tôt, il a pris contact avec le corps enseignant et proposé une intervention.

Double regard

Dès les présentations faites, Fanny Rotsaert évoque son quotidien, son projet de vacances avec son compagnon, notamment. Jean-François Dhennin explique les spécificités de la vie en appartement de proximité. Céline Ramette, quant à elle, raconte «une grande décision» prise récemment, celle de quitter la résidence Matisse pour rejoindre Les Trois Fontaines.

Vie affective, gestes de la vie quotidienne, sorties, accompagnement dans les transitions de vie... Antoine Agneray, éducateur spécialisé, Axel, moniteur éducateur, Fanny, Céline et Jean-François déroulent de nombreux aspects du

quotidien, avec la particularité d'amener un double regard et des témoignages concrets.

Bien que la rencontre avec des intervenants extérieurs soit régulière au lycée Depoorter, la présence de personnes accompagnées est «rare», souligne Lucie Vannobel, enseignante en sciences médico-sociales. «Pour illustrer les cours, les propos des résidents sont forts. Ils permettent aux étudiants d'ouvrir les yeux sur les besoins et attentes, la réalité du terrain.»

Pour parler de l'accompagnement, les premiers concernés «ont voix au chapitre», souligne Antoine. Plus encore, ils participent à une démarche citoyenne de sensibilisation. Au lycée Depoorter comme dans de nombreux autres lieux (dont certains articles font écho, dans cette édition, notamment), l'implication de personnes accompagnées est centrale, traduisant «une normalisation de leur présence jusque dans les milieux de la formation», souligne Antoine. Lorsqu'un étudiant demande si chaque résident a un référent au sein de la structure, c'est Jean-François qui prend la main et explique concrètement les rôles des professionnels. Et lorsque la place du tuteur est abordée, c'est au tour de Céline d'évoquer sa propre expérience.

Aborder droits, choix et liberté

Les résidents sont-ils autonomes dans leurs déplacements? Cuisinent-ils eux-mêmes? Ont-ils le droit d'inviter qui ils veulent, quand ils le veulent? Le tuteur est-il impliqué dans le projet personnalisé? Certaines questions ont permis d'ouvrir un espace de réflexion sur les

droits, les choix et la liberté des personnes accompagnées. L'occasion pour les intervenants de mettre en avant un enjeu central de l'accompagnement: «donner les moyens aux personnes de vivre ce qu'elles souhaitent vivre, ouvrir les possibilités d'action selon leur volonté», affirme Axel.

Faire connaître Les Trois Fontaines, l'Habitat, nous faire connaître, dire que l'on est capables, que chacun a son parcours, et présenter nos points de vue. ➤

Au terme d'une rencontre riche et fluide, Jean-François était satisfait: «Nous avons pu faire connaître les Trois Fontaines, l'Habitat, nous faire connaître. C'était intéressant de pouvoir dire qu'on est capables, que chacun a son parcours, et présenter nos points de vue.»

Côté enseignant, Lucie Vannobel souligne une intervention «encourageante» qui éclaire sur un accompagnement qui ne consiste pas à intervenir dans chaque geste mais à soutenir la capacité d'agir, la responsabilisation et les choix des personnes.

Une expérience humaine forte qui contribue à former de futurs professionnels attentifs à la singularité des parcours et à une posture d'accompagnement fondée sur l'autodétermination.



DE WATTIGNIES À COMINES, FRANÇOISE SZCZUKA SÈME SES COULEURS!

Françoise Szczuka vit à la résidence Les Jacinthes, à Pérenchies. Elle peint depuis sa plus tendre enfance et sans relâche, dès qu'elle a un moment. Après le centre social de Pérenchies, la Ville de Wattignies a choisi de mettre en lumière son travail, fin décembre. Pendant vingt jours, l'hôtel de ville a accueilli l'exposition *Flamboyance*. Dans le hall, les visiteurs ont pu découvrir quelques-unes des œuvres de Françoise, « dont l'univers semble naître d'un souffle intérieur, vif, joyeux et profondément humain », soulignait Hélène Legrand, adjointe au maire en charge de la culture, lors du vernissage.

Deux ateliers

Pour aller plus loin, la Ville a proposé un atelier d'échange et de pratique artistique, co-animé par Françoise et Gaëlle, éducatrice aux Jacinthes.

En janvier, les œuvres de Françoise ont été présentées lors de la cérémonie des vœux de notre association. Puis, le 18 février, Françoise a animé un atelier au sein de l'Ehpad de Comines (la résidence Les Fleurs de la Lys). Huit résidents de l'Ehpad et quatre résidents des Jacinthes étaient réunis. Chacun était invité à laisser libre cours à sa créativité. Les participants en panne d'inspiration ont pu s'aider de deux modèles sélectionnés par Françoise. Un temps de partage artistique et de convivialité pour tous, mais aussi des retrouvailles pour certains – puisque quelques résidents de l'Ehpad étaient accompagnés auparavant par l'association.



Atelier avec la Ville de Wattignies.



Atelier avec l'Ehpad Les Fleurs de la Lys à Comines.

À FIVES, UN TRAVAILLEUR LÈVE LE VOILE SUR SON UNIVERS CRÉATIF



Pendant des années, Bond Junior a gardé « top secret » son travail d'artiste. Ce travailleur de l'Esat à Fives souhaite garder l'anonymat. Il aime cet univers mys-



térieux et entretient une part de secret autour de ses créations. Pourtant, du 17 au 20 mars, il a passé un cap et accepté de dévoiler son travail à ses collègues.

En salle de pause, les travailleurs ont pu découvrir des véhicules futuristes. Bond Junior détourne des voitures, les démonte et les remonte, en décortiquant parfois jusqu'à 10 véhicules pour en recréer un. En parallèle, il dessine chacune de ses œuvres. « Ca me vient comme ça. En dormant, j'ai un flash et je me lance. » L'artiste s'inspire des univers de science-fiction et d'aventure, de Robocop, Batman, James Bond ou encore des Sentinelles de l'air, une série britannique diffusée dans les années 1960. Le temps de quatre jours, Bond Junior a choisi de lever un coin du voile. Un geste fort. Il a toutefois tenu à garder quelques créations secrètes.



En février et mars, quatre résidents de la MAS ont suivi un programme d'apprentissage, avec l'école de vélo MCF Lille, pour mieux maîtriser leur fauteuil et gagner en sécurité.

Anis Sadi s'arrête devant un panneau stop puis zigzague entre les plots installés au sol sans en frôler un seul. Même précision sur le parcours extérieur où il doit avancer entre des lignes sinueuses. Aucun débordement, Anis maîtrise son fauteuil à la perfection. Le jeune homme n'est pourtant pas là par hasard. Les exercices s'inscrivent dans un projet nouveau pensé pour renforcer la sécurité de résidents de la MAS qui se déplacent en fauteuil. Et cette fois, Anis n'a pas eu le choix ! D'habitude, les résidents sont logiquement associés aux projets qui leur sont proposés. Pour cette activité, c'était non négociable et il a relevé le défi avec enthousiasme.

Corine Foucart, éducatrice spécialisée qui accompagne Anis au sein de la MAS à domicile, a initié cette démarche. Avec ses collègues, elle a constaté qu'Anis et d'autres résidents se mettaient parfois en situation dangereuse. En raison d'une mauvaise perception des risques, d'un manque d'attention ou d'un non-respect des règles

de sécurité ? Difficile à dire. Les conséquences sont pourtant bien réelles, petits accidents et grandes frayeurs en témoignent. Anis, par exemple, s'est vu attribuer un permis il y a quelques années. En cas de non-respect des règles, on lui retire un point et, pendant un temps, il doit réduire la vitesse de son fauteuil. Mais rien n'y faisait, les comportements dangereux persistaient.

Une initiative inédite pour MCF

Anis et Corine sont donc allés à la rencontre de l'école de vélo MCF, au B'twin Village, à Lille, pour construire un programme sur-mesure : le « projet sécurité fauteuil ». Une initiative inédite pour l'école qui, si elle travaille régulièrement avec notre association pour développer l'accès au vélo, n'avait encore jamais accompagné des personnes dans l'apprentissage du « savoir-rouler en fauteuil ». Simon Legrois, moniteur, a écouté les observations et attentes puis conçu un cycle de six séances, de fin février à fin mars.

Chaque mardi, Anis et trois autres résidentes – Enola Pique, Lilou Lagasse et

Lucie Cardon – se sont retrouvés pendant une heure pour progresser : améliorer la maniabilité de leur fauteuil (gérer son allure, observer autour de soi, anticiper, éviter les obstacles...), comprendre les règles de sécurité et développer le respect des autres usagers.

En milieu fermé et en ville

Pendant quatre séances, les participants se sont exercés dans l'enceinte du B'twin village. En extérieur, plusieurs espaces permettent de travailler des notions différentes : la gestion de la vitesse et la précision du trajet sur l'un, les règles du code de la route, avec feux de signalisation, ronds-points et passages piétons sur un autre. Les lieux, ouverts à tous mais peu fréquentés les mardis, ont également offert un cadre idéal pour s'exercer à la cohabitation avec d'autres usagers, dans une démarche d'inclusion.

Lors des deux dernières séances, les participants se sont rendus dans le quartier du Petit Maroc, à proximité du B'twin Village, pour tester leurs apprentissages en conditions réelles.

Enola Pique et Simon Legrois



Lilou Lagasse



DES TRAVAILLEURS AU CŒUR DE LA VIE DE L'ENTREPRISE

Environ un an après avoir démarré une mission chez Decathlon Campus, à Villeneuve d'Ascq, deux travailleurs lillois ont participé à un séjour de cohésion, aux côtés de 70 salariés.

Les 22 et 23 janvier, 70 collaborateurs de Decathlon Campus ont pris la direction d'un Center Parcs en Belgique. Au programme: deux jours de «bilan lancement», un temps fort pour faire le point sur l'année écoulée et évoquer les mois à venir. En théorie, seuls les salariés en CDI sont conviés. Léa Denis et Christopher Ysewyn, tous deux travailleurs mis à disposition depuis le site de Lille-Boissy de l'Esat, étaient pourtant du voyage.

Un travailleur chaque jour sur place

Depuis octobre 2024, Decathlon Campus fait appel à l'Esat pour venir en renfort de l'équipe service client, qui compte une vingtaine de salariés. Léa, Christopher, Jean-Sébastien Dupuis (également travailleur à Lille-Boissy) et Yannick Desbois (travailleur à Fives) y assurent une mission précise, à raison d'un à deux jours par semaine.

Le magasin fait partie des seize enseignes Decathlon en France à proposer le «ship from store»: la préparation de commandes directement à partir des stocks du magasin, essentiellement des fins de série. Pendant que les salariés effectuent le picking –le retrait des articles en rayon–, les travailleurs prennent en charge le «packing»: vérification, contrôle, mise en carton et expédition.

Christopher est présent les lundi et vendredi, jours de forte activité: jusqu'à 300 commandes quotidiennes, contre 150 en milieu de semaine. Sa progression

est frappante. «Il y a un an, il ne sortait pas de la zone de packing, se souvient Amandine Bellanger, référente du ship from store du site et tutrice des travailleurs. Aujourd'hui, quand il y a une erreur dans une commande, il va lui-même la rectifier en rayon.» Il forme désormais de nouveaux collaborateurs Decathlon. Il aime ce qu'il fait, aime «[se] sentir utile». Léa, elle, voit dans ces missions une opportunité de découvrir des prestations en entreprise.

Ces éléments les aident à se sentir à leur place et à avancer dans leur projet. >>>

Pour Amandine et ses collègues, l'objectif est clair et constant: intégrer les quatre travailleurs «au même titre que les salariés» et «les aider à grandir dans leurs missions». Cela passe aussi par des gestes symboliques mais chargés de sens. En janvier 2025, lors d'un premier bilan lancement au stade Decathlon Arena, l'équipe de travailleurs avait reçu le gilet bleu Decathlon, l'uniforme de l'équipe. Une exception faite à la règle puisque, en théorie, les collaborateurs extérieurs ne portent qu'un tour de cou. Autre équipement commun: chacun dispose d'un badge nominatif. Pour Léa, Christopher, Yannick et Jean-Sébastien, il mentionne «sportif en insertion». «Ces éléments les

aident à se sentir à leur place, comme les autres, et à avancer dans leur projet», souligne Amandine. Repas de Noël, point à mi-année...: l'équipe de travailleurs est associée à chaque rendez-vous de la vie de l'entreprise. Alors, quand les invitations pour le séjour belge ont été préparées, la question ne s'est pas posée: les travailleurs étaient évidemment conviés.

<<< C'est bien de partager ces moments avec des personnes que l'on connaît et d'autres que l'on découvre.

Christopher a vécu deux jours «exceptionnels». Quant à Léa, même les deux réunions de trois heures n'ont pas entamé son enthousiasme. Elle s'est «amusée» jusque dans ces temps en théorie plus exigeants. Léa et Christopher ont aussi pu choisir une activité sportive –piscine pour l'une, bowling pour l'autre– et participer à une soirée sur le thème des Oscars. Au-delà du programme soigné, Léa a apprécié ce temps de cohésion: «C'est bien de partager ces moments avec des personnes que l'on connaît et d'autres que l'on découvre.» «On a pu apprendre des choses sur l'avenir de Decathlon et c'est positif», complète Christopher.

Loin d'être anecdotique, ce séjour aux côtés de salariés de Decathlon traduit la vie d'équipe construite depuis fin 2024.



Léa Denis



Christopher Ysewyn

UNITÉS D'ENSEIGNEMENT EXTERNALISÉES : TOUS À LA CANTINE!

Les élèves des UEE de l'IME Le Fromez prennent désormais un repas par semaine à la cantine. Un pas de plus pour favoriser rencontre, autonomie et sentiment d'appartenance.

Nouvelle étape pour les unités d'enseignement portées par l'IME Le Fromez, à Haubourdin ! Depuis novembre, les adolescents fréquentant le collège Le Parc prennent un repas par semaine au self. Côté primaire, l'expérience a démarré en janvier pour les enfants du groupe Galilée, à l'école maternelle Théophile Crapet, et pour ceux de l'école élémentaire Léo Lagrange.

Ce mardi, c'est jour de cantine pour Ibrahim, Sasha et Joseph (trois camarades sont absents), à l'école maternelle. Les enfants s'installent sur une petite table. Les professionnels qui les accompagnent sont à côté. « Ils sont entre eux et nous sur une autre table », explique Claire Sommerard, accompagnante éducative et sociale (AES), qui souligne l'importance de ce temps pour être « un peu plus dans la vie de l'école ».

Construire de nouveaux espaces de rencontre

Ibrahim propose de l'eau à ses camarades. Lorsqu'il faudra débarrasser, chacun apportera son plateau. Quelques gestes simples mais sources d'autonomie. « Ils sont fiers de prendre leur plateau et de cheminer », observe Christine Dollé, AES. En quelques semaines à peine, les enfants ont pris goût à ces repas à l'école. « Les enfants se croisent à la sortie de la cantine, se font des check, s'appellent », poursuit Christine. Au milieu des élèves comme au sein du groupe, chaque enfant profite d'un « effet d'émulation », note Paul Wronka, éducateur de jeunes enfants. Autre bénéfice : le contenu des assiettes diffère quelque peu des menus proposés à l'IME Le Fromez, amenant une autre forme de découverte.

Enfants et professionnels ont pu visiter les lieux, tester le matériel et reçu un accueil chaleureux et attentif de la part de



Ibrahim, Sasha et Joseph.

l'équipe périscolaire.

Instauré pour l'instant une fois par semaine, ce temps pourrait bientôt être complété avec le partage d'une animation, avec d'autres élèves, avant la fin de la pause méridienne. Le but : construire, naturellement, de nouveaux espaces de rencontre. Tout au long de l'année, les enfants partagent déjà récréations, sorties, fêtes... Certains rejoignent d'autres classes pour des temps de travail, en maths, psychomotricité... Chaque année, l'IME accueille même l'ensemble des écoliers pour des Olympiades. En mars, à l'initiative du groupe Galilée, une journée de sensibilisation à la différence a été proposée aux écoliers, familles et enseignants.

A l'école Léo Lagrange, même enthousiasme de la part des enfants. « Est-ce qu'on mange ici ? C'est souvent la première question que posent les enfants le matin », confie Jean-François Halliez, aide médico-psychologique. La cantine

créé « une occasion supplémentaire de se rencontrer » et favorise responsabilisation et « sens de l'adaptabilité ».

Au collège, l'accueil a été tout aussi soigné. Au-delà du repas, les adolescents ont été reçus le premier jour, en novembre 2024, par des délégués du conseil de vie citoyenne, avec une forme de parrainage. Côté cantine, un goûter a spécialement été organisé pour permettre aux élèves de découvrir les lieux en conditions quasi réelles, le système de tri des déchets, le rôle d'un élève chargé de nettoyer la table, etc.

Ils ont choisi deux tables au milieu de la cantine, une démarche favorisant les échanges avec les collégiens. ➡

Le premier jour, les professionnelles de l'IME ont proposé aux jeunes de rester entre eux. « Ils ont formé deux tables, choisies au milieu de la cantine, se souvient Céline Ganne, éducatrice spécialisée. Une démarche qui a favorisé les échanges avec les collégiens, ce qui ne se fait pas encore spécialement à la récré, là où ils se regardent encore un peu de loin. La proximité simplifie les choses. » Elle apporte aussi le sentiment d'être « comme les autres ». Premier bénéfice concret : la cantine a favorisé un projet de rencontre. Une classe de latinistes a proposé aux élèves de l'UEE de partager un repas antique.



A l'école Léo Lagrange



LIBELTÉ : UNE ACTIVITÉ EN EXPANSION AU SEIN DE L'ESAT

Depuis 2018 à Armentières, l'Esat prépare et expédie les commandes de Libelté : des ceintures sans boucle, essentiellement. Un partenariat qui favorise la montée en compétences.

Des ceintures qui vous font oublier que vous en portez une ! Depuis 2018, Libelté, entreprise lilloise, commercialise des ceintures sans boucle, Elastiques, réglables, elles ont été imaginées par Audrey Despaigne, alors infirmière. Face à des patients atteints de dyspraxie, en surpoids ou ayant subi une chirurgie abdominale, la soignante constate combien le port d'une ceinture classique peut être difficile. Audrey Despaigne fait développer sa propre gamme auprès d'un fabricant français (en région Rhône-Alpes) et commence à écumer les marchés de Noël. Très vite, au-delà de l'objectif santé initial, la ceinture séduit des clients en recherche de confort.

Dès ses débuts, Audrey Despaigne, accompagnée dans l'aventure par son conjoint Jean-François Jacques, fait appel



Quentin Pétillon

à l'Esat du Groupe Malécot. Le site d'Armentières assure le stockage puis, après quelques mois, la préparation et l'expédition des commandes. Au fil des ans, l'activité se développe, avec une très forte croissance en 2025 : Libelté a enregistré 27 000 commandes l'année dernière, contre 7 000 en 2024.

« L'activité permet de développer des compétences, de gagner en confiance. Cela donne du sens à notre aventure. »

Pour Jean-François Jacques, cette collaboration va bien au-delà d'une simple relation commerciale. « Nous avons toujours voulu travailler avec des partenaires qui placent l'humain au centre », explique-t-il, « fier » de compter l'Esat comme partenaire. Un sentiment partagé en atelier : « Lors de nos visites, on a pu ressentir cette fierté partagée. On voit que l'activité permet de développer des compétences, de gagner en confiance. Cela donne du sens à notre aventure. »

Dans une zone dédiée à Armentières, travailleurs et encadrants assurent la préparation de commandes pour trois clients, bientôt plus. Sur les étagères réservées à Libelté, 18 modèles de ceintures adulte, 7 modèles enfant, 17 clips de personnalisation et des lacets élastiques.

Ce mardi matin, Quentin Pétillon est seul aux commandes. Hors période de fêtes, le mardi est un jour assez calme. Il analyse le tableau du jour et prépare les envois, six par six. Une fois les ceintures glissées dans leurs pochons, Nelly Deburck, monitrice d'atelier, procède à une vérification avant que Quentin ne ferme chaque enveloppe.

500 à 700 commandes par semaine

Pour se préparer à cette activité et mieux maîtriser certains gestes, comme le fait de scotcher les enveloppes, Quentin a travaillé avec un ergothérapeute et rejoint les ateliers alternatifs. Le travailleur apprécie de retrouver cette mission un jour par semaine. « Lire un bon de commande, déchiffrer des codes, faire preuve de dextérité, travailler avec méthode, être ordonné », énumère Nelly Deburck : les compétences mobilisées sont multiples et rendent la mission valorisante.

En moyenne, 500 à 700 commandes sont préparées et expédiées chaque semaine par l'Esat pour Libelté. Un chiffre qui explose lors du Black Friday ou en décembre. Avant les fêtes, l'Esat a enregistré le nombre record de 1 000 commandes en une journée.

Derrière ces chiffres, une réalité : la possibilité pour les 12 personnes qui se relaient chaque semaine pour Libelté de renforcer concrètement leurs compétences. L'activité de préparation de commandes prend de l'ampleur globalement sur l'ensemble des sites, au sein du Groupe Malécot.

RÉSIDENTS ET LYCÉENS SE RENCONTRENT AUTOUR DU MAKATON

Des résidents du foyer de vie Les Cattelaines ont initié des lycéens au Makaton, à Bully-les-Mines. Une journée de partage qui valorise leurs compétences.

Début décembre, une rencontre peu ordinaire a eu lieu au lycée Léo Lagrange de Bully-les-Mines. Alina, Blandine, Geoffroy, Jean-Louis et Thomas, cinq résidents du foyer de vie Les Cattelaines à Haubourdin, ont endossé le rôle de formateurs le temps d'une journée. Leur mission : animer plusieurs ateliers Makaton durant la journée « prête-moi ton handicap » organisée par la section ULIS (unité localisée pour l'inclusion scolaire). Plusieurs classes de lycéens ont pu

découvrir cet outil de communication qui combine parole, signes et pictogrammes pour permettre aux personnes en situation de handicap ou présentant des troubles d'apprentissage de communiquer.

Sensibiliser, valoriser, partager

Au-delà de l'initiation, cette journée portait un enjeu bien plus profond : sensibiliser les élèves aux enjeux de la communication pour tous et leur faire comprendre que, pour beaucoup de personnes en situation de handicap,

s'exprimer, se faire comprendre mais aussi saisir les messages de leurs interlocuteurs sont des défis quotidiens.

Pour Alina, Blandine, Geoffroy, Jean-Louis et Thomas, l'expérience a constitué une véritable reconnaissance de leurs compétences. Dans la perspective de construire une société dans laquelle chacun a sa place et peut apporter sa contribution, elle illustre la richesse des partenariats développés pour favoriser la rencontre et la participation sociale des personnes accompagnées.



VIE MUNICIPALE : DES CITOYENS SENSIBILISÉS AU CLOS DU CHEMIN VERT

Qu'est-ce qu'une mairie ? Qui sont les membres du conseil municipal ? Comment se déroulent les élections municipales ? Samedi 21 février, cinq résidents du Clos du Chemin Vert, à Villeneuve d'Ascq, ont participé à un atelier animé par Béata Atamaniuk, responsable de la Maison de la Jeunesse et référente du conseil des jeunes à Villeneuve d'Ascq, et construite avec Sovana Racine, éducatrice spécialisée. A l'approche des élections municipales, cette rencontre interactive avait pour but d'aider les participants à mieux comprendre le rôle des élus locaux et de la collectivité.

Visite en mairie

Deux semaines plus tard, samedi 7 mars, les résidents se sont rendus en mairie pour découvrir les lieux et en savoir plus sur le fonctionnement d'un bureau de vote. Une expérience concrète et enrichissante qui rend la vie démocratique plus accessible et aide les jeunes résidents à se sentir pleine-

Pauline Collet, Charlotte Lefrancq, Ismaël Zerriouh, Irène Le Bourhis et Béata Atamaniuk.



ment partie prenante de la vie de leur commune. Lancée à l'approche des élections, la rencontre ne s'arrêtera pas là. Les résidents seront prochainement

invités à assister à un conseil municipal ou encore à rencontrer le conseil des jeunes de Villeneuve d'Ascq.

L'HABITAT PARTAGÉ SE DÉVOILE LORS DE PORTES OUVERTES

Samedi 28 mars, l'habitat partagé situé à Lille, dans le quartier de Fives, a ouvert ses portes aux adhérents, professionnels, personnes accompagnées et voisins.

Ils ont choisi l'habitat partagé pour « sa convivialité et le sens du partage », parce que c'est « un lieu de vie pas comme les autres, plein d'entraide et de bienveillance », pour ne pas se retrouver seul ou encore parce qu'il représente « un compromis idéal entre le besoin de communauté et celui d'indépendance ». L'un d'eux y voit même l'occasion de « créer et savourer la mise en oeuvre et le développement de liens au travers de projets faits du souci de l'autre et de son épanouissement ».

40 visiteurs

Samedi 28 mars, les habitants de l'habitat partagé situé à Lille, dans le quartier de Fives, ont ouvert leurs portes aux adhé-



rents de l'association, professionnels et personnes accompagnées. Objectif : leur permettre de découvrir ce lieu de vie singulier, porté par des valeurs de partage et de vivre-ensemble. Une quarantaine de visiteurs ont répondu présent, parmi lesquels des administratrices, des participants à l'Opération Brioches, des professionnels, des personnes accompagnées (des résidences Les Jacinthes et Matisse notamment), des proches des habitants

ainsi que des voisins de la résidence et du quartier.

Les habitants ont présenté leur projet de vie sociale et partagée, fait visiter les espaces collectifs et offert une collation avec des pâtisseries maison. Deux habitants, Luc et Bertrand, ont également ouvert les portes de leur logements aux visiteurs. Une journée appréciée par les participants comme leurs hôtes !



GRAND RENDEZ-VOUS ANNUEL POUR NOUS AUSSI HAUTS-DE-FRANCE

Mardi 3 mars, 60 membres des 8 délégations des Hauts-de-France de l'association Nous Aussi se sont réunis au sein de notre Esat, à Comines. Une rencontre annuelle destinée à « partager nos idées pour nous améliorer et agir », résume Fabrice Vannobel, délégué lillois.

Depuis sa création en 2002, Nous Aussi s'engage pour favoriser l'autoreprésentation, pour défendre les droits et la pleine citoyenneté des personnes en situation de handicap intellectuel.

Lors de cette journée de travail et de réflexion collective, les membres ont en particulier abordé le sujet du travail. Ils ont répondu à un questionnaire. Métiers exercés, fiertés, difficultés, souhaits pour l'avenir... Les réponses viendront nourrir une enquête nationale menée par l'Unapei et dont les résultats seront transmis au Gouvernement afin d'éclairer les poli-



tiques publiques. Pour que les décisions qui concernent les personnes en situation de handicap soient prises au plus

près de leur réalité. Comme le rappelle le slogan de Nous Aussi : « rien pour nous sans nous ».

UN CONCERT POUR RAPPROCHER COLLÉGIENS ET JEUNES DE L'IME LELANDAIS

En mars, 30 élèves du collège Martha Desrumaux, à Lille, ont rendu visite aux enfants et adolescents de l'IME Lelandais. Au programme : découverte, partage et concert.

Mardi 10 mars, 30 collégiens sont venus à la rencontre d'enfants et de professionnels à l'IME Lelandais, à Villeneuve d'Ascq. Elèves du collège Martha Desrumaux, à Lille, de la 6^e à la 3^e, ils ont choisi l'option chorale. Certains étaient déjà venus en 2023, à l'occasion d'une première rencontre autour du chant. Pour d'autres, c'était une découverte. Quelques jours avant un concert, par petits groupes de trois ou quatre élèves, ils rejoignent donc enfants et professionnels au sein des groupes. Ils découvrent le quotidien à l'IME, les emplois du temps individualisés, les particularités de chacun, la participation à des projets d'école... Une visite destinée à lever des barrières et rendre l'IME moins intimidant.



« On comprend mieux ce que vivent d'autres jeunes. »

« Cela nous a permis d'apprendre à connaître les enfants avant de venir chanter pour eux », explique Asaïde, 12 ans. « Je pensais que les enfants étaient dans leur monde, relève Lucas, 15 ans, et puis je les ai vus s'amuser, rigoler, taquiner. C'était un très beau moment. » Partager ce temps avec enfants et professionnels a permis aux collégiens de

« comprendre qu'ils n'ont pas tous le même handicap, les mêmes capacités », souligne Noémie, 12 ans. En découvrant le Makaton – un système de communication utilisant signes et pictogrammes – ou l'échange d'images, Adèle, 14 ans, retient « qu'ils arrivent à communiquer même sans parler ». Après ce temps précieux, place à la musique ! Lundi 30 mars, guidés par leur enseignant, Derrick Prudentos, les collégiens sont revenus proposer un concert sur le thème « rester fort malgré les épreuves ». Six chansons choi-

sies en lien avec ce thème ont été proposées aux enfants et adolescents de l'IME, avant un goûter. Au-delà du plaisir d'écouter pour les uns et de chanter pour les autres, la démarche avait pour but d'effacer les distances et de dépasser les différences. Sonia, 15 ans, estime avoir vécu « une expérience qui apporte de l'empathie. On comprend mieux ce que vivent d'autres jeunes. » Yasmine, quant à elle, avoue avoir été un peu « impressionnée » mais retient que « malgré le handicap, ils sont comme nous ».

TAXE D'APPRENTISSAGE : SOUTENIR ESAT ET IMPRO

Le solde de la taxe d'apprentissage peut, chaque année, être fléché vers l'IMPro du Chemin Vert et l'Esat du Groupe Malécot. Une opportunité à faire connaître !

Qu'est-ce que la taxe d'apprentissage ?

Il s'agit d'une contribution obligatoire versée par les entreprises françaises. Elle finance le développement de l'apprentissage et de la formation professionnelle initiale.

Qui en bénéficie ?

La taxe se divise en deux fractions. La première, dite « quota », est reversée aux opérateurs de compétences pour financer les contrats d'apprentissage. La seconde, le « solde », représente 13% de la taxe totale : c'est celle-ci que les entreprises peuvent librement

orienter vers des établissements habilités, entre mai et octobre.

Et au sein de notre association ?

L'IMPro du Chemin Vert et l'Esat du Groupe Malécot, qui dispensent des formations à des jeunes et des adultes en situation de handicap, sont habilités à percevoir ce solde.

Pourquoi est-ce important pour nos établissements ?

Ces fonds permettent de financer des équipements pédagogiques, de moderniser les outils de formation, d'ouvrir les apprenants aux métiers d'aujourd'hui et de demain. En 2025, Esat

et IMPro ont fait l'acquisition d'outils numériques. Verser le solde de la taxe à l'IMPro et à l'Esat, cela signifie contribuer concrètement à l'insertion professionnelle de jeunes et d'adultes en situation de handicap.

Du 26 mai au 21 octobre 2026 : campagne de répartition ouverte sur soltea.education.gouv.fr

Pour retrouver IMPro et Esat, renseignez leurs numéros Siret :
IMPro: 775 620 420 00 056
Esat: 775 620 420 00 551

IMPRO : DE L'ATELIER À LA REPRÉSENTATION, UN TREMPLIN **POUR LA CONFIANCE**

En janvier, des jeunes impliqués au sein d'ateliers danse et chant, au sein de l'IMPro du Chemin Vert, se sont produits en Ehpad. En février, ils sont allés à la rencontre d'enfants.

Début janvier, des jeunes accompagnés par le GPVA (Groupe de Préparation à la Vie Active), au sein de l'IMPro du Chemin Vert, sont allés chanter et danser devant les résidents de l'Ehpad Les Orchidées, à Villeneuve d'Ascq. Cette représentation couronnait plusieurs mois de travail. Chaque vendredi, au sein de l'atelier musique, les jeunes répètent dans les locaux de l'école de musique municipale, encadrés par Claire Dulaquais, éducatrice spécialisée. Dans ces locaux prêtés par la Ville, ils s'exercent dans de bonnes conditions et dans un lieu pleinement consacré à la pratique musicale. Côté danse, ils étaient

guidés jusqu'en décembre par Inès Delalain, éducatrice spécialisée à l'IMPro jusque fin 2025.

L'épreuve du public

Pour les jeunes artistes, l'enjeu dépassait largement la simple performance. Il s'agissait d'un véritable défi, celui d'oser se produire en public, de surmonter le trac, de gagner en confiance en soi. Ces objectifs, au cœur de l'accompagnement proposé par l'IMPro, ont trouvé dans ce projet un terrain d'expression concret et valorisant. Au terme de la rencontre, Ibrahim résumait l'atmosphère de la rencontre : « C'était émouvant, respectueux... Un vrai moment de plaisir. Je ne souris

pas toujours. Là, j'ai réussi à sourire. »

« Les rencontres comme celle-là ont beaucoup de valeur », souligne Claire Dulaquais. Elles permettent de concrétiser tout le travail accompli et d'ancrer les apprentissages dans le réel. Elles illustrent également la valeur des partenariats et les liens tissés avec l'environnement de l'IMPro et des jeunes.

En février, les participants de l'atelier chant se sont cette fois rendus en médiathèque pour participer à une lecture auprès d'écoliers. Deux jeunes du GPVA ont lu une histoire que les autres ont bruité et mise en musique. Le rendez-vous a été ponctué par un temps de chant.



TROIS RÉSIDENTS **PRENNENT LE LARGE**

Samedi 27 septembre, Sylvie Testud, Laurent Ponchel et Xavier Poissonnier ont pris la direction de Malo-les-Bains, accompagnés d'Alizée Sorel et Thomas Way, éducateurs spécialisés. Sylvie vit aux Jacinthes, Xavier et Laurent aux Trois Fontaines. Pratiquant de voile, Thomas a proposé une initiation à des personnes accompagnées par le SAVS et les résidences, dans la Vallée de la Lys. Dans des conditions météorologiques idylliques, les participants ont pu s'essayer aux différents postes sur le bateau : tenir la barre, régler la grand-voile, gérer la voile d'avant... Guidés par une monitrice de l'école Les Dunes de Flandres, ils ont découvert le vocabulaire maritime, les manœuvres pour diriger le bateau... Une très belle après-midi ! Fort de ce premier essai réussi, Thomas envisage de renouveler l'expérience, avec pourquoi pas la mise en place d'un rendez-vous régulier qui permettrait au plus grand nombre de goûter aux joies de la navigation.



UN TOUR DU MONDE... DEPUIS L'IMPRO !

Pendant plusieurs mois, grâce à L'enfant@l'hôpital, une trentaine de jeunes de l'IMPro suivent les aventures de voyageurs solidaires. Une approche pédagogique vivante et ludique.

Ce jeudi matin, Basile, Anouk, Gaëtan, Jason et Abd-Alrahim attendent Eve Pigny avec impatience. Depuis novembre, la jeune femme intervient à l'IMPro du Chemin Vert, à Villeneuve d'Ascq, pour faire découvrir les aventures de voyageurs partis aux quatre coins du monde. Eve est volontaire en service civique au sein de l'association L'enfant@l'hôpital.

La démarche « ouvre une fenêtre sur le monde en entraînant les jeunes dans les aventures de voyageurs solidaires bénévoles », explique Barbara Poinet, déléguée des Hauts-de-France. Cette année, L'enfant@l'hôpital anime 17 ateliers dans la région (70 partout en France), dans des établissements médico-sociaux, établissements de santé ou au sein de dispositifs d'inclusion scolaire (Ulis ou unités d'enseignement externalisées). Le projet s'étale en moyenne sur huit mois. Il est bâti sur mesure, selon les objectifs exprimés par chaque établissement.

Ambiances, anecdotes et sensations du voyage

Jusqu'en juin, près de trente jeunes de l'IMPro, au sein de quatre groupes, participent à ce projet. Certains suivent par exemple deux amis partis accomplir un tour du monde à vélo. Basile, Anouk, Gaëtan, Jason et Abd-Alrahim accompagnent quant à eux Elsa. Après l'Argentine, dernier pays visité en Amérique du Sud, voilà la voyageuse aux Etats-Unis.

La séance démarre par la lecture des ré-



ponses d'Elsa aux questions envoyées par les jeunes. Chacun est invité à lire un extrait puis direction San Francisco. Les monuments emblématiques de la ville, ses paysages et quelques curiosités locales défilent à l'écran. À travers le récit d'Elsa, les lieux prennent vie. Les jeunes perçoivent les paysages, les ambiances, les anecdotes du quotidien, les sensations du voyage comme s'ils y étaient.

Un échange avec le voyageur

En fin de séance, ils rédigent de nouvelles questions à l'attention d'Elsa qui leur lance un défi : « à votre avis, sur quel continent serai-je la semaine pro-

chaine ? »

Ce projet au long-cours permet de donner corps à des notions abstraites, telles que les climats, les continents, les pays ou les distances. Il mobilise également la mémoire et l'attention des participants et encourage l'expression et la communication.

Lorsque l'on demande aux jeunes ce qu'ils ont préféré du voyage d'Elsa en Amérique du Sud, Basile évoque immédiatement les volcans du Guatemala tandis qu'Abd-Alrahim se souvient du désert de sel de Bolivie. Autant d'images qui témoignent de l'empreinte laissée par ces aventures.

LE FESTIVAL CÉANOOTH'PORTÉE DE RETOUR À HAUBOURDIN !

C'est l'un des grands rendez-vous du tiers-lieu Le Céanothe, à Haubourdin ! Rendez-vous les vendredi 5 et samedi 6 juin pour la 4^e édition du festival Céanoth'portée. Le programme n'est pas arrêté au moment où nous écrivons ces lignes. Mais vous devriez trouver des propositions variées, festives et conviviales avec, par exemple, batucada, danse colorée, concerts, arts de rue, initiations... Un rendez-vous gratuit et ouvert à tous proposé pour clore joyeusement l'année !

infos pratiques

Vendredi 5 juin de 16 à 23 heures

Samedi 6 juin de 10 à 19 heures

Gratuit et ouvert à tous

Petite restauration sur place

14 rue Fidèle Lhermitte à Haubourdin.

Plus d'informations : Le Céanothe - Tiers-Lieu (Facebook) et @tierslieule-ceanothe (Instagram)



CONSEILS DE LA VIE SOCIALE : DES REPRÉSENTANTS DES FAMILLES RÉUNIS

En début de mandat, les représentants des familles des CVS de l'Habitat et de l'Esat ont été invités à se réunir. L'occasion de lancer une dynamique collective.

Samedi 31 janvier, les représentants des familles au sein des conseils de la vie sociale (CVS) de l'Habitat et de l'Esat, élus quelques semaines plus tôt, ont été invités à se réunir. 10 membres ont participé à une matinée d'échange. A leurs côtés, quatre administratrices venues apporter leur expérience: Christine Dhone, Fatiha Beida, Xuefen Le Bourhis et Bernadette Aumaitre.

La rencontre avait pour objectif de présenter le rôle et les missions de représentants aux nouveaux membres. L'enjeu : impulser une dynamique collective et faire émerger des idées concrètes pour renforcer ces instances participatives, véritables lieux de démocratie au sein de l'association.

Des espaces de participation

Répartis en ateliers, les participants ont exploré différentes pistes d'amélioration. Parmi les idées phares: la création d'un inter-CVS, un espace de rencontre régulier entre les représentants des familles de l'Habitat et ceux des sept sites de l'Esat, pour croiser les regards



Temps de restitution après des échanges en ateliers.

et mutualiser les expériences.

Au total, les CVS de l'Habitat et de l'Esat comptent 20 représentants de familles: 17 pour l'Esat, 3 pour l'Habitat. Les CVS rassemblent également les directeurs, administrateurs délégués, professionnels mais surtout des

personnes accompagnées, premières concernées par ces espaces de participation. Ces dernières ont quant à elles suivi une formation externe de deux jours destinée à les aider à prendre en main leur nouvelle mission.

L'ART DE LA DIFFÉRENCE INVESTIT LILLE ART UP!



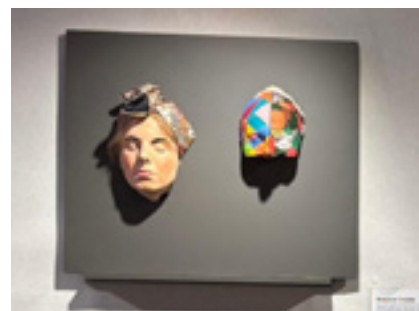
Depuis son lancement en 2021, le musée virtuel L'Art de la Différence met en lumière la créativité et le talent de personnes accompagnées par les associations membres de l'Udapei du Nord. Accessible gratuitement en ligne, il ras-

semble plus de 150 œuvres. Renouvelé en 2025 avec une nouvelle sélection d'œuvres, le musée a franchi une nouvelle étape cette année avec une présence lors de Lille Art Up, deuxième foire d'art contemporain de France.

Une présence qui inscrit les créations de nos artistes au cœur du circuit de l'art contemporain !

Du 11 au 15 mars, à Lille Grand Palais, 23 des 150 œuvres ont été présentées physiquement. Parmi elles, celle de Véronique Dutilly et Didier Herbin, accompagnés par Temps lib' : *La différence comme force*, une œuvre qui rappelle que derrière les apparences se cachent émotions et pensées, une richesse qui fait notre force.

www.lartdeladifference.fr



DONNER, AVANCER, PARTICIPER !

En décembre, nous consacrons un dossier à l'engagement, celui de bénévoles, de personnes accompagnées, de salariés. Dans ce numéro, nous vous proposons un focus sur l'engagement bénévole et citoyen de personnes accompagnées. Elles sont bénévoles au sein d'associations, s'engagent au sein de commissions voire du conseil d'administration de notre association, participent à des temps de sensibilisation. Elles mènent des actions au service des autres qui se révèlent sources de fierté, d'apprentissages, de confiance.

JULIEN BOUVRY, DEUX ANS À L'ACCUEIL DE LA BIBLIOTHÈQUE

Depuis deux ans, Julien Bouvry, résident du foyer de vie Le Rivage à Marquillies, s'investit dans la vie de la bibliothèque municipale aux côtés de huit autres bénévoles.

Au boulot, Julien ! » lance Marilyne Cambier. Un enfant vient rendre les livres empruntés. La bénévole les réceptionne tout juste avant de les confier à Julien Bouvry, qui glisse une fiche d'emprunt et les place dans un bac. Les ouvrages seront remis en rayon plus tard.

Depuis deux ans, Julien, résident du foyer de vie Le Rivage, à Marquillies, retrouve Marilyne ou l'un des sept autres bénévoles de la bibliothèque de sa commune chaque mercredi après-midi. Parfois le samedi aussi. « Je viens si je ne suis pas en famille », explique Julien. L'activité bénévole vient s'ajouter à un emploi du temps bien rempli. Parmi les activités qui comptent pour Julien : le basket-ball, le tennis de table ou encore l'équitation.

Julien vit dans l'un des appartements du foyer de vie. Le mercredi, il rejoint la bibliothèque après un aller-retour en bus vers La Bassée pour quelques courses. Posté à l'accueil aux côtés de Marilyne ou d'un autre bénévole, il a sa mission attirée et y tient fermement. « Un jour, croyant qu'il ne viendrait pas, je me suis occupée des fiches à sa place. Je me suis fait rappeler à l'ordre à son arrivée ! » sourit Jacqueline Vande Wiele.

Julien participe avec nous, comme nous. ➤➤

Entre deux retours, Julien plonge dans la lecture d'un livre sur les chevaux, sa passion. Lorsqu'elles renouvellent le fonds de la bibliothèque, à la Médiathèque départementale du Nord,



Jacqueline Vande Wiele, Julien Bouvry et Marilyne Cambier.

Marilyne et Jacqueline, avec qui Julien a tissé des liens particuliers, pensent d'ailleurs à lui dans leur sélection. Idem lors de son dernier anniversaire : les bénévoles ont offert à Julien un puzzle représentant des chevaux.

Nouveau souffle pour l'Opération Brioches

Julien est « un bénévole à part entière », poursuit Marilyne. « Il est toujours de bonne volonté et fait partie de l'équipe. Il participe avec nous, comme nous, à tout ce que l'on fait. » Lors d'un spectacle de magie, Julien a donné un coup de main lors de l'installation. Et c'est grâce à lui que l'équipe de la bibliothèque s'investit depuis deux ans lors de l'Opération Brioches. Un rendez-vous qui rencontre un vif succès. Dans une commune qui compte

un peu moins de 2000 habitants, 200 brioches ont été vendues en octobre dernier. Lors de la vente, Julien est aux commandes avec Cécile, une autre résidente du foyer de vie qui fréquente quant à elle la bibliothèque en tant qu'adhérente.

Au-delà du plaisir qu'a Julien à participer au fonctionnement de la bibliothèque, sa présence souligne le fait que le lieu soit « ouvert à tous », estime Marilyne. « Les gens peuvent voir que tout le monde a le droit d'être là et que Julien est comme tout le monde. » Un constat simple qui rappelle que l'inclusion se construit dans le quotidien.

Deux ans après son arrivée, Julien devrait bientôt être initié au rayonnage. Une nouvelle étape pour un bénévole qui a trouvé sa place dans un collectif de neuf membres.

Guillaume, Bénédicte, Johnny, Laurence et Thomas en mars au Secours Populaire, à Lille-Fives.



MULTIPLIER LES EXPÉRIENCES BÉNÉVOLES ET DEVENIR CITOYEN ENGAGÉ

Au SAJ Arc-en-Ciel, toutes les personnes accompagnées sont bénévoles. Une démarche qui fait tomber des préjugés, construit des compétences et participe parfois à changer le cours d'une vie.

Depuis quatre ans, le service d'accueil de jour (SAJ) Arc-en-ciel a fait du bénévolat un axe structurant de son accompagnement. Friperies solidaires, Secours Populaire, Croix-Rouge, Compagnons Bâtisseurs, mairie de quartier de Saint-Maurice-Pellevoisin... La liste des associations auprès desquelles le SAJ s'engage est longue. Au fil du temps, une rencontre en entraînant une autre, il a développé un véritable réseau.

Parrainage et pair aideance

L'initiative est née des personnes accompagnées elles-mêmes. Stéphanie Kamieniecka, aide médico-psychologique, a réuni les intéressés autour d'une table, ouvert la discussion, puis agi en soutien. « C'est leur projet, pas le mien. Comme je le dis souvent, je suis leur secrétaire ! »

Les neuf personnes aujourd'hui accompagnées sont toutes engagées, chacune dans au moins une action bénévole. Certaines y vont seules, en autonomie; d'autres en groupe, parfois guidées voire parrainées par un pair qui connaît déjà les lieux. Cette pair-aideance est un ressort précieux. « Je suis vigilante à ce que tout se passe bien, à ce qu'on ne leur en demande pas trop, à ce qu'ils gardent leur place de bénévole mais, autant que possible, je m'efface », insiste Stéphanie.

Changer les regards

Aussi incroyable que cela puisse paraître, il faut parfois encore lutter contre les préjugés, même dans le milieu associatif. « Il arrive que certains ne comprennent pas en quoi des personnes en situation de handicap peuvent être utiles. Les per-

sonnes accompagnées font tomber les barrières. Elles démontrent que le handicap n'est pas un frein et changent parfois les regards. »

On est là pour aider mais aussi montrer aux gens ce qu'on peut faire. »

La présence des bénévoles fait la différence. Maxime Beaurain, chaleureux et désarmant, a cette capacité naturelle à aller vers les plus réticents, à désamorcer les résistances avec humour. « On est là pour aider, mais aussi pour montrer aux gens ce qu'on peut faire », souligne Sabrina Mangez.



« ON NOUS PENSE CAPABLES ET ÇA DONNE CONFIANCE »

« Je suis arrivée au SAJ il y a trois ans. Je n'aimais pas ma vie avant. Je n'avais pas confiance en moi, je n'allais pas vers les autres, je restais chez moi, en sécurité. J'avais peur de l'inconnu. Au SAJ, je me sens bien. Chaque matin, on a un but. Grâce aux actions bénévoles, chaque semaine est différente. Ce n'est pas monotone. Souvent, on est seuls sur place, comme ici à la friperie¹. Les professionnels nous font confiance, ils trouvent que l'on est capables et c'est ça qui me donne confiance. »

Laurence

¹ Liberty Frip', friperie APF France Handicap, 231 rue Nationale à Lille.

Ils rendent service... et développent des ressources. Pour Géry Verley, le bénévolat maintient une vie active après l'Esat et entretient une sociabilité précieuse. Lui aussi retraité, Christophe Del Piero profite du bénévolat pour rester actif. Son planning est bien chargé. «*Je bouge pour pouvoir continuer à marcher, souligne-t-il. J'apprends des choses et on se marre. A la Croix-Rouge ou chez les Compagnons Bâtisseurs, je retrouve des copains!*»

Parler aux autres, parler de soi

Pour d'autres, la rencontre avec des personnes démunies ou vivant avec un handicap physique ouvre sur une compréhension du monde élargie, et parfois sur des échanges où ce sont eux qui expliquent leur propre vécu. Ils ont alors une rare occasion de poser des mots sur leur handicap. C'est le cas par exemple lors d'ateliers proposés par APF France Handicap et que le SAJ a découverts lors d'une action de bénévolat.

**Ils me disent parfois
"on n'y arrivera pas"...
et ils le font. »**

Le bénévolat doit toujours être valorisant, stimuler, apporter du plaisir. Il agit aussi, parfois, sur la trajectoire de vie. Jessica, très timide à son arri-

Guillaume Vallet à la friperie Liberty Frip où il assure notamment l'étiquetage et renseigne les clients.



vée au SAJ, l'a quitté quelques mois plus tard pour intégrer un Esat, «avec une assurance incroyable», selon Stéphanie. Thomas Cardona, très investi, construit aujourd'hui lui aussi un projet vers l'Esat. Le bénévolat devient alors tremplin: il modifie le regard que les personnes portent sur elles-mêmes, les confronte positivement à leurs propres capacités. Il les aide aussi à se défaire du regard réducteur que l'on pose parfois sur eux. «*Ils me disent parfois "on n'y arrivera pas"... et ils le font.*» Lors

d'un événement organisé par la mairie de Saint-Maurice Pellevoisin, Maxime Beurain et ses coéquipiers ont vu débarquer plus de 100 enfants. Avec le sourire et une grande énergie, ils les ont accueillis et leur ont servi un goûter. Mission accomplie!

Régulièrement, Stéphanie réunit tout le monde pour confirmer (ou non) l'envie de poursuivre, ajuster, ouvrir de nouvelles pistes. Avec un objectif central, inchangé: permettre à chacun de vivre pleinement son rôle de citoyen engagé.

ANDRÉI AVEC LES RESTOS DU COEUR

Samedi 7 mars, Andréi Choquet participait à la collecte des Restos du Cœur aux côtés d'Hélène Lefrancq, administratrice. Une contribution citoyenne évidente pour ce bénévole aguerri.

Andrei Choquet est un bénévole infatigable! Opération Brioches, événements locaux, Banque alimentaire... Ce résident du Clos du Chemin Vert, à Villeneuve d'Ascq, s'engage dans de nombreuses actions depuis plusieurs années.

Lorsqu'Hélène Lefrancq a proposé, aux habitants du «Clos» de la rejoindre pour la collecte nationale des Restos du Cœur, c'était une évidence pour Andréi, qui s'était notamment impliqué pour l'association pendant le premier confinement, en 2020: «*Pendant un week-end, nous avons préparé des sandwiches pour des personnes sans-abri*», explique-t-il.

Conviction citoyenne

Hélène Lefrancq est la maman de Charlotte, voisine d'Andréi au Clos, et administratrice de l'association. Bénévole pour les Restos du Cœur, elle a suggéré cette idée dans le but de contribuer à «*amener une ouverture au monde*».

Samedi 7 mars, Andréi s'est donc posté à l'entrée du magasin Lidl, rue Bouderiez à Villeneuve d'Ascq, pendant qu'Hélène

et une autre bénévole recueillait les dons à la sortie. La place n'est pas facile: il faut rapidement capter l'attention de clients pressés et trouver les bons mots pour susciter l'intérêt. Pour Andréi, qui n'aime pas être inactif, ce rendez-vous est une occasion d'ajouter une activité

à son planning. C'est surtout une contribution logique à la vie en société, avec une conviction citoyenne: «*Pour l'instant, ça va pour moi mais je serai peut-être un jour bénéficiaire. On peut tous être concernés alors on doit se sentir concernés par la collecte.*»



Andréi Choquet et Hélène Lefrancq

À LA DONNERIE, AURORE DONNE... ET REÇOIT!

A Comines, Aurore Vangheesdaele, agent de conditionnement au sein de l'Esat, est bénévole de *La Donnerie entre potes*. Un engagement qui lui permet de gagner en assurance.

Il y a cinq ans, Aurore Vangheesdaele franchit pour la première fois le seuil de *La Donnerie entre potes*, à Comines, en compagnie de ses parents. Cette habitante d'Halluin, qui travaille au sein de l'Esat, à Comines, y découvre bien plus qu'un simple lieu de collecte : un espace de solidarité et de partage où meubles, vêtements, vaisselle, livres et bibelots trouvent une seconde vie. L'association cominoise redistribue ces objets récupérés avec une attention particulière pour les personnes en situation de précarité.

Un engagement source « de joie »

Conquis par cette démarche, Aurore et ses parents proposent spontanément leur aide. Depuis, Aurore consacre deux journées complètes et quatre après-midis par mois à l'association. « *Je trie et je mets en rayon le linge, la vaisselle, les jouets... C'est parfois le feu et il faut courir partout* », raconte-t-elle avec enthousiasme. Les journées sont bien remplies, souvent éprouvantes, mais elle ne manquerait ces rendez-vous pour rien au monde. Cet engagement « *change les idées* », confie-t-elle. Mieux encore, il lui apporte « *de la joie* » : « *C'est important dans ma vie. Je rencontre beaucoup de monde, on échange sur tout et rien. Je*



Aurore Vangheesdaele entourée d'autres bénévoles

me sens utile et on reçoit énormément de positif. Cela me rend fière. »

J'ai pris confiance en moi, je me suis ouverte. ➤➤

Au fil du temps, Aurore a ouvert les yeux sur des réalités qu'elle ne soupçonnait pas : « *Voir des gens qui n'ont rien, cela fait mal. On prend conscience.* » Le bénévolat a transformé son regard sur la société. Il l'a surtout transformée

elle-même : « *J'ai pris confiance en moi. Avant, je parlais très peu. Maintenant, je peux échanger avec tout le monde, je me suis ouverte.* » Progressivement, Aurore a gagné en assurance. Elle prend part aux réunions et n'hésite pas à formuler des propositions. Récemment, elle a demandé au président si personnes en situation de handicap pouvaient bénéficier de dons. Après avoir obtenu une réponse positive, elle a partagé cette information avec certains collègues de l'Esat.

AMBASSADEURS AUPRÈS D'ÉTUDIANTS

Au sein de l'association Pharma Sourire, cinq étudiants se sont donnés pour mission de sensibiliser leurs pairs au handicap à travers différentes actions, tout au long de l'année. A l'automne, Laura, Amélie, Laurette, Samuel et Axel écrivent à la résidence Arc-en-ciel et proposent de mener des actions concrètes destinées à favoriser la rencontre pour changer les regards. Arc-en-ciel associe le service d'accueil de jour de Lille à l'action. Rendez-vous est pris pour le 18 décembre à l'UFR3S-Pharmacie de Lille, fréquentée par près de 3000 étudiants.

Marché, loto et sensibilisation

Quelques jours avant, les étudiants engagés se rendent au SAJ et à la résidence pour deux ateliers de création d'objets (sucres d'orge en laine, couronnes...). La veille, ils reviennent au SAJ de Lille pour un atelier crêpes, cette fois. Le jour J, résidents et étudiants se retrouvent pour vendre toutes ces créations et gourmandises. Hyper motivées, certaines per-



sonnes, comme Jean, n'hésitent pas à interpeller des étudiants et professeurs dans les couloirs. 100 euros sont collectés au profit de Pharma Sourire. Mais le plus grand bénéfice réside dans l'opportunité de mener une action ensemble.

Dans leur lancée, les étudiants ont organisé un loto le 5 mars. En mai, ils prévoient cette fois un temps de rencontre, entre personnes accompagnées et étudiants, destiné à avoir un impact sur les pratiques professionnelles de futurs pharmaciens.

L'ASSIETTE SOLIDAIRE, BIEN PLUS QU'UN REPAS

Chaque jeudi depuis 14 ans, Clémence Coisne enfile son tablier à la Maison de Quartier de Wazemmes. Elle a gagné en confiance, en autonomie et y a trouvé sa place.

Tous les jeudis, la cuisine de la Maison de Quartier de Wazemmes s'anime. 10 à 15 bénévoles préparent un repas pour une cinquantaine de « convives ». Ce rendez-vous, c'est l'Assiette Solidaire. Pour les clients, cela signifie un bon repas, maison, à petit prix. Pour les cuisiniers, un temps de rencontre. Ils sont habitants du quartier, retraités ou non, jeunes en service civique ou encore accompagnés par un établissement médical ou médico-social. « On vient ici discuter et partager un bon moment avant de partager un repas », souligne Cyril Boutoille, animateur socioculturel. Un objectif confirmé par le large sourire affiché par Clémence Coisne, travailleuse à l'Esat de Lille-Boissy, lorsqu'on lui demande ce qu'elle apprécie chaque jeudi.

Clémence est un pilier parmi les bénévoles. Fidèle depuis 14 ans, elle est arrivée avec l'envie de découvrir la cuisine. Elle s'est pourtant d'abord mobilisée pour le service. Puis a mis un pied en cuisine. Aujourd'hui, elle épluche, découpe, avec minutie et régularité, et participe aux cuissons, souvent aux côtés de Régis. « Clémence ? C'est ma petite merveille ! lâche le retraité. Elle est volontaire, débrouillarde, intelligente, attentive... » Le bénévole ne tarit pas d'éloges, pour elle mais aussi pour ce rendez-vous hebdomadaire qu'il résume avec force : « un pur bonheur ».

Même après 14 ans, Clémence continue d'apprendre. « Elle essaie tout : sauces, desserts... liste Cyril. Elle cuisine de plus en plus mais reste attachée au

contact relationnel avec les convives. » Clémence accueille les clients. Une mission incontournable : « On ne peut pas lui enlever cela ! » sourit Cyril.

Compétences et assurance

Au fil des ans, Clémence a gagné en compétences. Elle a appris la cuisine, comme elle le souhaitait. « Il y a des recettes que je refais chez moi, assure-t-elle. J'ai des classeurs avec tous les menus préparés ici. La cuisine, c'est ma passion. » Clémence a aussi développé sa confiance en elle. « Je suis toujours un peu timide, confie-t-elle, mais c'est plus facile de discuter qu'avant. » Elle a aussi appris à composer avec les autres. Il y a quelques années, Clémence tenait fermement à accomplir « sa » tâche seule. Elle accepte désormais de la partager. Cette implication constante lui apporte reconnaissance. Ce jeudi de février, sa sœur Alexandra sera l'une des convives du jour. En cuisine, Clémence attend avec impatience le moment où Régis détaillera aux clients ses missions du jour, fière qu'Alexandra soit là pour l'entendre.

« Je suis en cuisine deux jours par semaine à l'Esat. J'ai demandé à Claudie, ma référente.

Côté professionnel, l'Assiette Solidaire – créée comme un tremplin, pour favoriser insertion sociale et professionnelle – a amené Clémence à tester et pérenniser certaines activités. « Je suis

en cuisine deux jours par semaine à l'Esat, avec le chef. J'ai demandé à Claudie, ma référente. » Deux autres jours par semaine depuis 2016, Clémence assure une autre mission en lien avec la cuisine et le service, cette fois en entreprise : elle distribue les paniers repas commandés par les salariés.

L'Assiette Solidaire a ouvert de nouveaux horizons à Clémence. En parallèle, Clémence contribue à faire vivre le lieu. Par son engagement, elle participe à cette mixité qui fait la richesse du projet. Elle démontre, simplement, que chacun a sa place ici. Une philosophie que Jean-Pierre Meausoone, bénévole lui aussi, formule avec justesse : « Ce qui compte, ce ne sont pas nos origines, nos diplômes, qui l'on est, mais le travail que l'on fait ensemble. Cela permet de croire en un avenir que l'on partage. »

Régis et Clémence



L'équipe de l'Assiette Solidaire, jeudi 12 février.



TROIS NOUVEAUX MEMBRES AU SEIN DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Trois personnes accompagnées sont depuis peu membres du conseil d'administration. Une évolution significative pour l'association, dont les statuts ont été révisés en juin 2025.

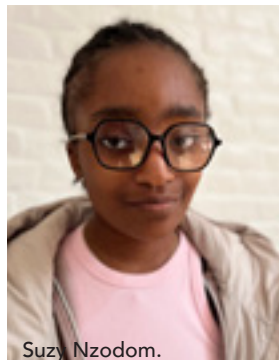
Le 17 février, le conseil d'administration de l'association accueillait trois nouveaux membres: Suzy Nzodom, Tony Antunes et Patrice Sabiaux. Pour Suzy et Tony, c'était une première. Patrice, lui, connaît bien l'instance. Il y siégeait en qualité d'invité depuis fin 2019.

En juin dernier, lors d'une assemblée générale, les adhérents ont adopté de nouveaux statuts. Parmi les évolutions actées, la possibilité de compter jusqu'à trois personnes accompagnées au sein du conseil d'administration, avec une voix consultative. «*Je peux donner mes idées et mon point de vue mais pas voter*», explique Suzy. Agée de 21 ans, la jeune femme a «*sauté de joie*» en apprenant que sa candidature était retenue. A l'automne, un appel avait été lancé auprès des travailleurs d'Esat et résidents en foyer de vie. C'est via un encadrant que Suzy, standardiste au sein de l'Esat, à Fives, a découvert la démarche et décidé de se porter candidate.

Arrivée à Fives il y a à peine un an, Suzy voit dans cet engagement une occasion de gagner en maturité et d'élargir ses horizons. Entre sujets financiers et administratifs, l'investissement est exigeant et les sujets souvent complexes, ce qui n'intimide pas la jeune femme: «*Cela va m'aider à grandir, à découvrir ce qu'il se passe au-delà de l'Esat, au contact de personnes aux parcours et aux expériences différents. Et cela montre que je suis adulte.*» Patrice, Tony et Suzy se sont engagés pour trois ans, un mandat que Suzy entend bien «*tenir jusqu'au bout*».



Patrice Sabiaux.



Suzy Nzodom.



Tony Antunes.

Tony mesure lui aussi le poids de sa mission: «*C'est une grande fierté de représenter l'association, en particulier les personnes en situation de handicap, mais cela donne beaucoup de responsabilités*», confie ce travailleur qui exerce, à Fives également, le métier d'agent de transcription FALC.

Je me sens investi donc je m'intéresse à ce qu'il se passe et je veux contribuer. >>

Les trois nouveaux membres partagent la même curiosité, qualité indispensable qui les amènera à porter un regard sur des projets concernant l'ensemble des établissements et services, bien au-delà de leur cadre habituel. Depuis quelques années, Tony suit de près les projets et actualités de l'association, notamment via LinkedIn. «*Je me sens investi donc je*

m'intéresse à ce qu'il se passe et je veux contribuer.» Avant de s'engager, il a pesé le pour et le contre. «*J'ai eu des doutes. Il faut garder les échanges secrets, ne rien dévoiler des projets en cours. C'est quelque chose que je peux avoir du mal à faire mais je tiendrai ma parole.*» Tony évoque également la contrainte des réunions tardives. Cela demande «*beaucoup de travail et de concentration*», reconnaît-il, avant d'en souligner les bénéfices: «*Rencontrer de nouvelles personnes dirigeantes et participer, j'aime cela.*»

Patrice, lui, se réjouit de voir deux personnes accompagnées intégrer l'instance. «*Ils vont apporter de nouvelles idées, on pourra échanger entre nous. A trois, on aura plus de force et on représentera plus les personnes accompagnées.*»

Construire un avenir meilleur, trouver des solutions pour de nouvelles personnes. >>

En six ans, la motivation de Patrice n'a pas faibli. «*J'aime voir les projets avancer, de la naissance à l'inauguration, en passant par les financements, la construction... J'ai pu voir des projets aboutir. C'est super d'être impliqué dans tout cela.*» Patrice s'investit «*totalemment*» pour «*faire avancer les choses et construire un avenir meilleur, trouver des solutions pour de nouvelles personnes.*»

Réunions de préparation

Pour exercer au mieux leur mission, Suzy, Patrice et Tony peuvent compter sur le soutien des autres membres qui leur proposent, quelques jours avant chaque réunion, de parcourir ensemble l'ordre du jour et de décortiquer les documents qui leur sont soumis.

Les membres du conseil d'administration présents en réunion en mars dernier.



AVEC NOUS AUSSI, ILS SONT AUTEURS DU CHANGEMENT

Depuis 2002, l'association Nous Aussi porte les revendications de personnes en situation de handicap intellectuel. Cinq membres de la délégation lilloise évoquent leur engagement.

« LA SOCIÉTÉ EST À TOUT LE MONDE »

« Souvent, quand on a un handicap, on est à l'écart. La société nous met en retrait mais nous aussi, on se tait, on n'ose pas s'exprimer. Pourtant, les personnes en situation de handicap sont nombreuses. Nous Aussi est là pour qu'elles ne soient pas dans leur coin. Même sans savoir lire ou écrire, chacun peut apporter quelque chose. Avec Nous Aussi, on sourit. L'association m'a aidée à prendre confiance. J'ai fait des voyages, je rencontre de nouvelles personnes,

je m'ouvre. Membre depuis 2012 et trésorière de la délégation de Lille, je parle beaucoup de Nous Aussi pour faire entrer de nouvelles personnes et faire grandir l'association. Nous agissons concrètement pour faire avancer les droits, favoriser l'accessibilité, pour que l'on nous considère comme des personnes comme les autres et que l'on puisse vivre comme tout le monde. La société est à tout le monde. »

Vanessa Courtecuisse.



« UNE ASSOCIATION PORTE-PAROLE »

« Je fais partie de Nous Aussi depuis sa création en 2002 et je suis délégué de Lille depuis deux ans. Un jour, un collègue m'a embarqué pour une réunion. Et tout s'est enchaîné. Je suis devenu délégué européen. Je suis allé présenter Nous Aussi en Allemagne, au Portugal, en Autriche, en Slovaquie, au Parlement européen à Bruxelles... En France, à Strasbourg, par exemple, je suis allé expliquer comment ouvrir une délégation à des personnes intéressées. Nous Aussi, c'est un porte-parole pour les personnes en situation de han-

dicap. Nous nous adressons aux mairies, au Gouvernement, aux institutions pour défendre nos droits, pour plus d'inclusion et d'accessibilité. Le droit de vote ouvert à tous, en 2019, c'est l'une des victoires de Nous Aussi. Nous Aussi existe pour que l'on soit reconnus comme des citoyens à part entière, que les différences et le rejet s'effacent. La citoyenneté, c'est le cœur de notre combat. Nous Aussi m'a changé. J'étais tellement timide avant ! J'ai gagné en assurance et en autonomie. »

Fabrice Vannobel.

« REPRENDRE LE CONTRÔLE »

« Nous Aussi dit "rien pour nous sans nous". Souvent, des personnes décident à notre place. Nous Aussi est là pour dire que l'on n'est pas d'accord avec cela. On est capables, laissez-nous faire. Nous Aussi, c'est notre association. Elle nous permet de reprendre le contrôle. Nous militons pour que les choses changent mais à partir de nos volontés. »

Patrice Sabiaux.

« Nous Aussi, c'est un combat. Pour plus d'inclusion, d'accessibilité, pour que l'on soit à l'écoute des personnes en situation de handicap et qu'elles aient plus d'autonomie. Il y a encore tellement à faire. »

Tony Antunes.

« M'EXPRIMER ET PRENDRE CONFIANCE »

« Je suis membre depuis environ quatre ans. J'ai participé à une réunion organisée par le CREAL Hauts-de-France, en vue des élections, et un collègue m'a parlé de Nous aussi. J'y suis entrée par curiosité. Aujourd'hui j'aime faire des rencontres et mener des actions. Nous Aussi existe pour que les personnes en situation de handicap prennent la parole, pour que l'on écoute notre point de vue et surtout qu'on le prenne en compte. Il faut changer les regards, arrêter de juger les personnes en situation de handicap, arrêter de nous regarder de haut en bas, et que l'on soit traités avec respect, sans différence.

Je suis réservée. Faire partie de Nous Aussi m'aide à sortir de ma zone de confort, à faire des choses que je n'ai pas l'habitude de faire comme participer à des réunions et prendre la parole. C'est important pour m'exprimer

un peu plus et prendre confiance. D'ici quelques jours, j'interviendrai sur le sujet de l'autodétermination lors d'une réunion du collectif Cap pour tous (mobilisé par l'Unapei Hauts-de-France). »

Sandrine Siliki.





LIRE AUTREMENT, ENSEMBLE

Dany Dautricourt,
Monia Bensadok,
Vincent Estarellas,
Sylvain Marchandise.
Sont également impliqués
Nadine Behague
et Mayssa Ouyoub.

Depuis 2023, quatre médiateurs invitent les enfants à découvrir les livres autour des cinq sens. Une animation originale qui crée un espace de rencontre.

Mercredi, jour des enfants. Dans la médiathèque du Vieux-Lille, une dizaine d'enfants attendent de pied ferme le début de l'animation « bibliothèque sensorielle ». Lorsque les animateurs s'installent, c'est parti pour une heure de lecture et de découverte d'ouvrages destinés à explorer les cinq sens. Chacun à leur tour, les enfants tournent une roue, tombent sur une catégorie de

livres (livres lumière, à scruter avec une lampe torche, livres à toucher, à sentir, transparents...) puis Dany, Monia, Sylvain et Vincent, les animateurs, proposent la lecture. Ils guideront plus tard un atelier créatif sur le thème des émotions.

En partenariat avec la Ville de Lille

Depuis plus de deux ans, l'animation est proposée dans les médiathèques de Lille, Lomme et Hellemmes, en par-

tenariat avec la Ville de Lille. Elle vise à rendre le livre accessible à tous, au-delà des mots. Cette approche sensorielle, inédite dans les médiathèques lilloises, ouvre de nouveaux chemins vers la lecture. Elle permet aussi de créer des espaces de rencontre. Les animateurs, en situation de handicap, sont avant tout des médiateurs, formés, qui transmettent, échangent, créent un lien.

« JE SUIS HEUREUX DE PARTAGER AVEC LES ENFANTS »

En décembre, Vincent Estarellas a été distingué lors des Trophées de l'engagement de la Ville de Lille. Il revient sur cette reconnaissance et ce que lui apportent ces animations.

Que représente pour vous le fait de recevoir un Trophée de l'engagement ?

Je ressens de la joie parce que c'est un signe que j'ai réussi. Les animations me font avancer. Je fais des choses que je n'aurais pas réussi à faire il y a quelques années. Cela me donne aussi envie d'aller plus loin. Ça motive, ce trophée !

Que faites-vous lors des animations autour de la bibliothèque sensorielle ?

D'abord, on lit. Il y a toutes sortes de livres à toucher, à chanter... Puis on passe à une activité manuelle dans le cadre de la bibliothèque animée. On s'adresse

aux enfants. J'adore être avec eux ! Je suis heureux de partager avec eux, de les rencontrer.

Les animations demandent de la préparation.

Oui, on se réunit avec Sylvie (Mairesse, ndlr, chargée de mission petite enfance). On prépare des ateliers sur des thèmes, les émotions, par exemple. J'ai été formé pour apprendre à poser ma voix, être

attentif aux réactions des enfants, bien respirer...

Que vous apporte cette activité de médiateur ?

Je suis content de moi après l'atelier. C'est valorisant. J'ai un handicap mais je suis autonome, je travaille et je fais ces ateliers. Je passe au-dessus du handicap et je peux faire plein de choses.



Vincent, Estarellas (deuxième à partir de la gauche), aux côtés d'élus lillois.
Photo Daniel Rapaich - Dicom Ville de Lille

MATHIEU, COOPÉRATEUR

CHEZ SUPERQUINQUIN

Chaque jeudi, Mathieu consacre une heure au fonctionnement du supermarché coopératif SuperQuinquin, à Lille-Fives. Un véritable terrain d'entraînement, au sein d'un collectif.

Jeudi, 13h30. Mathieu Fleurquin quitte son appartement, dans le quartier de Fives et avance d'un pas décidé. Il n'a que 200 mètres à parcourir. Pourtant, à l'approche de sa destination, il se met à courir. Comme chaque jeudi depuis janvier, il se rend chez SuperQuinquin, un supermarché coopératif. Le principe est simple : pour être client, il faut «prendre des parts», c'est-à-dire une cotisation, et s'engager à faire tourner le magasin. Toutes les quatre semaines, chacun des 1500 coopérateurs se rend sur place pendant 2h45 pour tenir la caisse et assurer la mise en rayon.

Une expérience dans son quartier

Mathieu est accompagné par l'équipe du foyer de vie Les Cattelaines, situé à Haubourdin mais il vit depuis fin 2025 dans un appartement individuel à Lille-Fives. Après un parcours en plusieurs étapes – la vie en collectivité n'était pas adaptée –, le jeune homme de 25 ans a emménagé dans cet appartement de l'association. Mathieu est accompagné en permanence : chaque jour, deux professionnels du foyer de vie se succèdent à ses côtés. La nuit, un prestataire prend le relais.

Petit à petit, Mathieu découvre son quartier. Lors d'une visite en compagnie de Laurence Willocq, éducatrice spécialisée, Mathieu est intrigué par SuperQuinquin, un commerce encore atypique. Il interroge Laurence qui lui propose alors de pousser la porte des lieux. Très vite, Mathieu devient coopérateur. «J'avais envie de travailler», souligne le jeune homme, curieux. 2h45 toutes les 4 semaines, le créneau



est un peu trop long pour Mathieu et les services trop espacés. En accord avec l'équipe de SuperQuinquin, Mathieu se rend donc sur place 1h chaque semaine.

Caisse, vac...

«Je mets mon tablier et je range mes affaires dans un casier, explique-t-il. Puis je vais dans le bocal (espace de rencontre des coopérateurs, ndlr) et on nous dit "toi, tu vas là, toi ici".» Le briefing terminé, Mathieu prend la direction de la caisse au pas de course. Après quelques semaines seulement, les autres coopérateurs l'ont bien compris : il s'agit du poste préféré de Mathieu. Pourtant non lecteur, le jeune homme se débrouille très bien lorsqu'on lui épelle chaque nom ou mot. Il faut rechercher chaque client dans une base de données, retrouver les articles sans code-barres. Mathieu navigue avec concentration. Pour lui, c'est un vrai terrain d'entraînement : apprendre à se canaliser, à tenir dans la durée.

La mission en caisse est également particulièrement intéressante pour travailler autour de la politesse et du savoir-être, des axes majeurs dans l'accompagnement du jeune homme,

qui progresse vite. «Dire bonjour, voulez-vous un ticket, merci, au revoir... Tu l'as fait sans que j'intervienne aujourd'hui», note Laurence. «L'expérience contribue à faire émerger les grandes compétences de Mathieu», ajoute-t-elle.

J'aime bien venir, les gens sont sympas, on est tous au même niveau. ➤

Lorsqu'il n'y a plus de client en caisse, direction le vac. Cette fois, Mathieu retrouve David, un autre coopérateur. L'occasion de découvrir le travail en binôme, avec l'aide de Laurence. Les bénévoles identifient les articles dont le stock s'amenuise, partent en réserve et reviennent remplir les distributeurs. Il faut se coordonner, s'entraider, communiquer. «J'aime bien venir, les gens sont sympas, on est tous au même niveau», souligne Mathieu.

C'est là ce qui rend l'expérience de SuperQuinquin si précieuse pour lui. Dans cet espace, Mathieu fait des rencontres et s'inscrit dans une communauté.

Mathieu et David



JACQUELINE BOULAY AU CŒUR DES DÉBATS ÉTHIQUES

A la MAS de Baisieux, Jacqueline Boulay et deux autres résidents participent depuis peu à la commission bientraitance et éthique. Une présence qui transforme les échanges.

Faut-il tutoyer ou vouvoyer les résidents de la MAS? Jacqueline Boulay a un avis tranché : elle qui attribue des noms de fleurs aux professionnelles, tutoie spontanément et va facilement vers les autres, préfère le « tu ». Un positionnement qu'elle a clairement détaillé il y a quelques mois, lors de la commission bientraitance et éthique de la MAS. « Tu nous as dit "c'est un peu comme si vous faisiez partie de ma famille, donc c'est logique de dire tu" », lui rappelle Anne-Laurie Bennaïem, aide-soignante. Toutes deux sont membres de cette commission destinée à porter des réflexions éthiques et améliorer les pratiques professionnelles. A Baisieux, cette commission existe depuis plusieurs années mais, comme d'autres, elle a été remaniée récemment. Désormais, chaque commission compte au moins un résident.

Recentrer le débat autour des propos des résidents

Détenteurs d'une expertise que personne d'autre ne possède – celle de vivre, avec leur handicap, au quotidien dans l'établissement – les résidents donnent un avis personnel qui éclaire le débat. Une implication qui, selon Anne-Laurie, transforme les échanges: « Leur présence induit une certaine façon de parler des personnes accompagnées. On se tourne vers Jac-



Anne-Laurie Bennaïem et Jacqueline Boulay

queline, on l'interroge et nos échanges sont largement centrés sur les propos des résidents. On voit les choses avec un autre regard, et on évite de se cantonner à ce que l'on pensait être le mieux pour eux. »

Certaines résidentes, dont Jacqueline, s'investissent depuis plusieurs années via le groupe d'expression *Salade* qui remonte des préoccupations et demandes au Conseil de la Vie Sociale. La participation de résidents aux commissions marque

une étape supplémentaire.

Au sein de la commission bientraitance et éthique, Jacqueline pose son regard sur des questions concrètes. La commission réfléchit actuellement au vocabulaire utilisé: faut-il parler de « résidents » ou d'« habitants », d'« encadrants » ou d'« accompagnants »? Un livret recensant de bonnes pratiques devrait être édité. En parallèle, les membres aborderont bientôt le sujet de la liberté d'aller et venir.

PARRAINS DE NOUVEAUX RÉSIDENTS

En juillet 2025, Amine Amroun, 17 ans, rejoint la MAS pour quelques jours. A son arrivée, Gaëtan Lefebvre et Christine Reynaud l'accueillent par un « bonjour

Amine ». Ils connaissent son prénom. Une attention qui fait la différence, pour le jeune garçon et sa maman, et rend l'accueil plus chaleureux. Le lendemain,

Christine et Gaëtan remettent un cadeau à Amine – qui fête ce jour-là son anniversaire – mais cette attention s'étend à tous les nouveaux arrivants, anniversaire ou non. Tous deux ont accepté de s'investir dans une mission de parrainage, une démarche développée depuis un an à Baisieux. Lorsqu'un résident arrive, pour un séjour temporaire ou durable, les résidents de la maison qu'il rejoint sont sollicités, sur la base du volontariat.

Veiller au bien-être

Leur rôle: accueillir, expliquer, servir de repère mais aussi veiller au bien-être du nouveau venu, aller vers lui et, si nécessaire, alerter les professionnels s'ils perçoivent une difficulté. En devenant tuteurs, les résidents adoptent une posture nouvelle et prennent soin à leur tour. Ce geste simple illustre une dynamique plus large: celle d'un accompagnement qui reconnaît la capacité des résidents à contribuer, à partir de leurs propres ressources.



Christine Reynaud, Gaëtan Lefebvre et Amine Amroun.

ANIS SADI EN MISSION

AUPRÈS DE FUTURS SOIGNANTS

Accompagné par la MAS à domicile, Anis Sadi, 31 ans, ne manque pas une occasion de s'engager, de prendre une place d'acteur, jusqu'à aller à la rencontre d'étudiants.

Il n'a pas hésité. Quand la proposition lui a été faite d'aller à la rencontre d'une trentaine d'étudiants en bac pro ASSP (accompagnement, soins et services à la personne) au lycée Saint-Martin de Roubaix, fin septembre 2025, Anis Sadi a dit oui d'emblée. A la question « c'était chouette ? », Anis affiche un sourire et lève le pouce.

Anis, 31 ans, aime être là où les choses se décident et se font. Accompagné depuis fin 2021 par la MAS à domicile – qui permet à des personnes de bénéficier d'un accompagnement intensif à partir de leur domicile – il mène une vie active : foot fauteuil, bao pao au foyer de vie de Marquillies, courses au supermarché, piscine... Ce qu'il aime particulièrement, il le dit sans ambiguïté : « travailler »¹.

Ateliers techniques

Un accompagnement en Esat n'est pas possible pour l'instant. Alors, depuis deux ans, les professionnels ont construit une réponse sur mesure : des ateliers techniques, avec des missions réelles comme des photocopies, le tri de vêtements en lingerie, de la mise sous pli... Le tout formalisé dans un document qu'Anis montre lui-même lors de l'entretien : son « contrat de travail ». Chaque mission accomplie est répertoriée. Passé un certain seuil, Anis choisit une activité. Le cinéma, récemment.

Susciter des vocations

Toujours animé par sa curiosité et son goût de l'action, il a naturellement accepté de rencontrer des étudiants à Roubaix. Aux côtés de Christine Reynaud et de plusieurs professionnels, il est venu expliquer ce qu'est une MAS, son fonctionnement, ses métiers, les projets menés en lien avec les besoins et choix exprimés, les compétences développées par les personnes accompagnées... Quand on lui demande ce qui a été dit, Anis pointe dans son classeur de communication une image représentant la MAS. Ces futurs soignants avaient besoin de comprendre ce qu'est réellement le travail en MAS et qui sont les personnes qu'ils y accompagneront s'ils choisissent cette voie.

Evaluation externe et CVS

Cet engagement prolonge un investissement plus large. Anis a été interrogé lors de l'évaluation externe de l'établissement. Il participe aux réunions du Conseil de la Vie Sociale (CVS), soucieux de parler au nom des autres, d'être une personne ressource. Et sa participation ne s'arrête pas à la prise de parole. Après un CVS, persévérant et déterminé, prend l'initiative d'aller vérifier auprès des professionnels que les décisions se concrétisent. Dans l'établissement comme dans l'espace public, ces engagements corres-



pondent à ce qu'il est : ouvert, impliqué, attentif aux autres. Ils s'inscrivent aussi dans un travail effectif sur la communication, la prise de décision, l'anticipation, la réflexion et la construction de stratégies.

Au-delà de ce que cela lui apporte, Anis exerce un rôle citoyen. Auprès des étudiants, Christine et lui ont eu une occasion d'accompagner à leur tour, d'éclairer de futurs soignants et de peser concrètement sur leurs représentations, ce qu'aucun cours magistral ne permet.

¹ Pour s'exprimer, Anis utilise essentiellement un classeur de communication (avec pictogrammes, photos, chiffres...) et des signes.





GÉRARD HANQUEZ, FIDÈLE À LA BANQUE ALIMENTAIRE DU NORD

Depuis plus de trente ans, Gérard Hanquez cultive un engagement sans faille. Aujourd'hui investi à la Banque Alimentaire du Nord, il a fait du bénévolat un pilier de son existence.

Gérard Hanquez et le bénévolat, c'est une longue histoire. Aujourd'hui âgé de 55 ans, ce travailleur de l'Esat a commencé à s'engager en 1994 en assurant le portage de repas pour l'association Accueil Services. Gérard attendait alors qu'une place se libère en Esat. Le bénévolat lui a offert davantage qu'une occupation: un rythme structurant, des liens sociaux et une place reconnue dans la société.

En 2003, Gérard intègre l'Esat, sur le site de Lille-Boissy. Il choisit toutefois de rejoindre l'établissement à temps partiel pour continuer le bénévolat. Depuis 2021, il est agent de propreté et d'hygiène au sein de l'Esat.

Deux jours par semaine

En 2005, l'association Accueil Services est dissoute. L'année suivante, Gérard découvre la Banque Alimentaire du Nord, une association qu'il ne quitte plus depuis vingt ans. Tous les mardis et jeudis, il prend le train puis le métro depuis Wavrin (une heure de route) pour rejoindre le bâtiment A, au Port de Lille. Il reste sur place de 9h30 à 15h.

Dans un entrepôt de 4000 mètres carrés, l'association réceptionne, trie et redistribue des denrées alimentaires et produits d'hygiène. Issus d'opérations de collecte, de dons d'entreprises ou encore de programmes financés par l'Union européenne et l'Etat français, plusieurs milliers de tonnes (5700 en 2024) sont redistribuées chaque année à près de 200 associations.

Chaque jour, 10 à 15 bénévoles rejoignent les 11 salariés du site. A l'échelle départementale, la Banque Alimentaire compte 190 bénévoles mobilisés. Parmi les 79 Banques Alimentaires en France, celle du Nord figure dans le groupe de tête en termes de volume d'activité.

Dans l'entrepôt, Gérard assure des missions d'entretien: tri des déchets, gestion des poubelles, nettoyage de petites surfaces (rampes, tables...) mais celle qu'il préfère, c'est la vaisselle. Gérard nettoie la vaisselle des salariés, des bénévoles ou encore celle utilisée lors d'ateliers cuisine. Le coin lavabos est plutôt étroit et sombre, le thermomètre affiche des températures aussi fraîches qu'en extérieur l'hiver. Peu importe pour Gérard qui aime profondément venir... au point de retarder parfois l'heure de son départ. «Je prends mon temps, je fais les choses à mon rythme», souligne-t-il.

« Je discute avec les uns et les autres, j'aime aller vers les gens. On rencontre bénévoles, personnes en service civique, salariés, stagiaires... »

Malgré la superficie des lieux et le travail qui ne manque pas, Gérard peut «rencontrer du monde», point essentiel pour lui. «Je discute avec les uns et

les autres, j'aime aller vers les gens. On rencontre des bénévoles, des personnes en service civique, des salariés, des stagiaires... C'est plus facile qu'à l'Esat où beaucoup sont dans leur monde, sur leur téléphone.»

Lors de l'arrivée d'un nouveau bénévole ou de la visite d'un groupe, Gérard a toujours «un petit mot» pour créer l'échange, relève Amandine Lukasik, secrétaire. «Et s'il manque une voiture sur le parking, il le relève, complète Kévin Gellynck. Il questionne beaucoup.» Cette attention aux détails, cette curiosité pour l'autre font de lui bien plus qu'un bénévole: un membre à part entière de la communauté.

Un engagement qui amène des journées variées

Ces deux journées de bénévolat lui permettent aussi d'éviter une forme de routine: «Ça varie avec l'Esat et j'aime ça.»

Gérard est particulièrement assidu, au point de «rattraper» sa journée de bénévolat lorsqu'il a un empêchement bien que rien ne l'y oblige. En cas de grève chez Ilévia, Gérard vient à pied depuis la gare Saint-Philibert (1h30 de marche). Pendant la crise sanitaire, son intervention bénévole a été suspendue pendant un an et demi. «Cela m'a beaucoup manqué», se souvient-il. «Il nous appelait, venait faire le tour du bâtiment et nous demandait régulièrement quand il pourrait à nouveau venir», complète Kévin. Cette période a révélé à quel point Gérard puisait du sens dans cet engagement.

BÉNÉVOLES DEPUIS QUATRE ANS, SANS RELÂCHE

Sofiane Daoud et Jean-Kim Kuong sont entrés aux Restos du Cœur en 2022. Un engagement qui s'intensifie : après la campagne d'hiver, ils assurent également, cette année, celle d'été.

Il est un peu moins de neuf heures quand Sofiane Daoud arrive dans le local de la mairie de Saint-Maurice-Pellevoisin, à Lille, occupé par les Restos du Cœur. Il salue et prend sa place. Quand les portes s'ouvrent, les bénéficiaires suivent le parcours de distribution. En arrivant face à Sofiane, certains le reconnaissent et le saluent. Sofiane et Jean-Kim Kuong, tous deux accompagnés par le service d'accueil de jour de Lille, sont entrés au Restos du Cœur en 2022. Quatre ans plus tard, leur engagement n'a pas faibli, au contraire.

Chaque lundi matin, de novembre à mars, ils rejoignent la vingtaine de bénévoles du centre pour la distribution hebdomadaire auprès des 125 bénéficiaires. Cette année, pour la première fois, ils assurent aussi la campagne d'été qui a démarré en mars. Leur engagement couvre désormais toute l'année.

Responsabilités et autonomie

Fidèles au poste, ils ont noué des liens avec leurs collègues bénévoles mais aussi avec certains bénéficiaires. Jean prend des nouvelles, discute, blague... Sofiane assure la distribution des œufs, va chercher un carton quand le stock devant lui s'amenuise, compte les œufs et prépare des boîtes en fonction du nombre de membres dans chaque famille. Jean est quant à lui souvent du côté des légumes. Il compte, prépare les sachets, distribue, parfois seul. Tous



Sofiane Daoud.

deux ont pris leurs marques et sont aujourd'hui très à l'aise. « Ils posent des questions, anticipent », souligne Catherine Catteau, relais ressources bénévoles du centre. Face aux bénéficiaires qui affluent en un temps court, leur présence est indispensable. Savoir que l'on a besoin de vous, que la matinée tourne mieux parce que vous êtes là : c'est l'une des façons les plus directes de gagner confiance en soi.

Indépendance

Au début, Sofiane et Jean venaient un lundi sur deux ou trois. Aujourd'hui,

ils sont présents chaque semaine. Les autres bénévoles le remarquent : « ils ont pris leur indépendance », estime Catherine Catteau.

Sofiane et Jean viennent seuls, de la même façon qu'ils se rendent chaque jour au SAJ en autonomie, le premier depuis Hellemmes, le deuxième depuis Lys-lez-Lannoy. Sofiane y tient : « Cela veut dire qu'on est capables. » Le jeune homme aime « rencontrer des personnes », « être avec les gens » et « rendre service ». Objectif atteint chaque lundi.

« VOIR DES GENS DE TOUS HORIZONS »

Sofiane et Jean sont bénévoles depuis quatre ans. Bertrand Laisné, ancien travailleur d'Esat, aujourd'hui habitant de l'habitat partagé, à Lille-Fives, et accompagné par Temps lib', est lui aussi un fidèle des Restos du cœur depuis 8 ans. Chaque lundi, il arrive à 7h30 et participe à l'installation du local. Il aime « l'ambiance », le fait d'être utile et de « voir des gens de tous horizons, de toutes nationalités ». A 71 ans, l'activité bénévole lui permet aussi de se maintenir en forme. Il y a deux ans, il a transmis le goût de cet engagement à son frère Vincent. Depuis, tous deux accueillent les bénéficiaires en binôme. Une occasion de partager un moment ensemble.



Bertrand et Vincent Laisné.

REDONNER L'ENVIE DE S'ENGAGER

Adhésion, bénévolat : comment remobiliser ? Une préoccupation majeure au sein de notre association, que nous avons choisi d'éclairer, en marge du dossier.

Depuis quelques années, le nombre d'adhérents est en baisse. Les membres du conseil d'administration constatent que l'on a « *de plus en plus de mal à s'engager* », estime Christine Dhorne. Faute d'agir, l'association risque de perdre le souffle militant qui fait sa force et son identité et de s'affaiblir.

Les membres du conseil d'administration ont donc décidé de construire un plan d'actions visant à « *maintenir voire développer ces deux axes essentiels que sont l'adhésion et le bénévolat* », souligne Fatiha Beida. Pour nourrir cette réflexion, Fatiha et Christine ont participé en novembre 2025 à un séminaire organisé par l'Unapei sur « *le devenir de l'engagement* », afin de comprendre les évolutions sociétales et s'inspirer d'actions menées par d'autres associations du mouvement.

S'engager, oui, mais autrement

Les chiffres témoignent d'un recul de l'engagement bénévole : 21% des 15 ans et plus s'engagent aujourd'hui dans une association¹, contre 24% en 2019, une baisse amorcée dès 2016 et accentuée par la pandémie. Toutefois, ce n'est pas tant l'envie de s'engager qui recule que la forme que prend cet engagement. On s'engage moins de façon régulière, fidèle et inscrite dans

la durée. Le bénévolat occasionnel progresse et les jeunes (15-34 ans) s'impliquent davantage qu'en 2010, mais de façon ponctuelle et à la carte. C'est ce que les sociologues appellent l'« *engagement distancié* »² : on donne du temps, mais on entend rester libre de le reprendre. Le problème n'est donc pas une société moins généreuse mais une offre d'engagement associatif qui n'a pas encore pleinement intégré ces nouvelles attentes. En d'autres termes, les gens veulent bien s'engager mais autrement.

« **Montrer la liberté de l'engagement, reconnaître chacun, former et accompagner.** »

C'est précisément ce que Fatiha Beida et Christine Dhorne ont retenu du séminaire : la nécessité de montrer la liberté de l'engagement, la possibilité de le doser, de le faire évoluer, voire de s'arrêter un temps. Il s'agit aussi de mettre en valeur les personnes, de « *reconnaître leur engagement, de les former et de les accompagner* », souligne Fatiha Beida, un « *point de départ pour un engagement sérieux* ». Pour « *retrouver l'élan qui a animé nos membres fonda-*

teurs », Christine Dhorne pointe par ailleurs un levier concret : faire connaître l'association et ses enjeux. Certaines familles la méconnaissent totalement, alors même qu'un vivier de bonnes volontés existe et attend simplement d'être activé.

Premières actions menées

Un groupe de travail a été créé. Il est constitué de sept administrateurs et se réunit avant chaque conseil d'administration, pour l'instant autour d'un travail d'état des lieux. Dans cette dynamique, lors de la cérémonie des vœux, le 22 janvier, les participants ont été invités à dire « *pourquoi* » et « *comment* » ils s'engagent au sein de l'association (voir encadré). Des actions sont d'ores et déjà menées ou envisagées. Un courrier a été adressé au cours du premier trimestre à toutes les familles, expliquant le sens et l'importance de l'adhésion. Parmi les idées envisagées, celle d'aller davantage à la rencontre des familles, en profitant d'événements tels que les fêtes d'établissement.

L'enjeu est clair : montrer que l'association a besoin de chacun, à sa mesure et à son rythme.

¹ Baromètre du bénévolat 2025 réalisé par France Bénévolat avec l'IFOP.

² Jacques Ion, *La Fin des militants ?*, Éditions de l'Atelier, 1997.

Pourquoi et comment s'engagent-ils ?

Jeudi 22 janvier, lors de la cérémonie des vœux, 100 personnes¹ ont expliqué en quelques mots pourquoi et comment elles s'engagent pour Les Papillons Blancs de Lille. De leurs réponses se dégagent de grands thèmes que voici.

pourquoi je m'engage ?

- Valeurs et alignement éthique
- Transformer la société et changer les regards
- Engagement familial ou proximité avec le handicap
- Soutien aux personnes accompagnées et à leurs familles
- Pour la défense de droits et le plaidoyer
- Pour le dynamisme de l'association, les projets innovants
- Enrichissement, sens donné au travail et réciprocité
- Appartenir à une communauté et créer des liens

comment je m'engage ?

- Gouvernance et instances associatives
- Mobilisation parentale et comité de parents
- Engagement professionnel, accompagnement au quotidien
- Actions d'inclusion sociale et citoyenne
- Bénévolat, soutien ponctuel
- Sensibilisation, représentation, promotion de l'association
- Participation aux événements et à la vie associative
- Soutien matériel et financier
- Partenariats et coopération territoriales

¹ Familles, partenaires, bénévoles, personnes accompagnées et salariés.



ILS NOUS RACONTENT

POURQUOI ILS SONT ADHÉRENTS

Pour soutenir, parce que c'est un « juste retour », pour faire bouger les choses, pour porter la voix des familles plus loin, pour rejoindre un collectif... Chaque adhérent a ses propres raisons d'adhérer. Cinq d'entre eux livrent les leurs.

« DÉFENDRE DES VALEURS D'AIDE ET D'OUVERTURE »

« Lorsque ma fille est née, il y a bien-tôt 60 ans, mon épouse et moi-même avons demandé à un chef de service en pédiatrie ce que nous pouvions faire, vers qui nous pouvions nous tourner. Il nous a répondu "il va falloir vous débrouiller". C'est ce que nous avons fait. Nous avons tout entrepris, non sans difficultés, pour que notre fille poursuive sa scolarité jusqu'à l'obtention d'un CAP comptable, d'un BEP agent des services administratifs et informatiques et le suivi d'une formation complémentaire en bureautique. Elle a travaillé dans le domaine de la comptabilité, dans des administrations puis dans l'Education nationale, a passé un concours spécial et est devenue titulaire.

Je suis devenu adhérent dans les années 1990 lorsque ma fille est entrée dans le monde professionnel. Nous avons pris contact avec l'association et fait appel au Sisep (service d'insertion sociale et professionnelle, ndlr) pour faciliter son intégration dans un monde qui, à l'époque, n'était pas toujours ouvert à l'accueil de personnes en situation de handicap.

Donner confiance aux familles

Dans les années 2000, pendant cinq ans, j'ai été administrateur avec pour but de participer activement à la vie de l'association et de dire aux familles "ce n'est pas parce que votre enfant est en situation de handicap intellectuel que c'est la fin", leur donner confiance et leur dire que tout n'était pas perdu. J'ai également souhaité mettre à profit l'expérience construite auprès de ma fille, et qui lui a permis de réussir, pour en faire profiter d'autres. Il s'agissait de faire avancer les choses, en Esat notamment, avec la reconnaissance des aptitudes, dans le cadre de la RAE (reconnaissance des acquis de l'expérience).

Soutenir un mouvement vivant

Adhérer, cela signifie apporter un soutien financier et moral à un mouvement vivant dont l'on peut constater le dynamisme. Je suis à la fois émerveillé et surpris par tout ce qui est fait, toutes les activités participatives mises en œuvre

pour permettre aux personnes porteuses de handicap de s'épanouir ou encore pour favoriser l'ouverture dans la société. C'est aussi participer à cet élan collectif pour aider ces personnes, faire en sorte qu'elles ne soient pas dans l'oubli, et défendre ces valeurs d'aide et d'ouverture.

Aider l'association à notre tour

Ma fille est actuellement accompagnée par un établissement de l'association. Je peux observer le dévouement des professionnels, le bonheur de ma fille au quotidien, au sein d'une association qui donne confiance. C'est sécurisant pour une famille de savoir qu'elle peut s'appuyer sur une association dans laquelle personne n'est anonyme. On se connaît, on se parle, on échange, on n'est jamais seuls. Mais cela nécessite aussi un investissement de la part des parents. Pour que l'association continue à aider, il faut l'aider à notre tour. »

Robert Lebahy

Chaque voix compte, rejoignez-nous!

Parent, proche, personne accompagnée, partenaire, salarié... L'adhésion est ouverte à tous. Peut-être faites-vous d'ailleurs partie de cette aventure collective. C'est un geste primordial pour l'association, les familles, les personnes accompagnées. Pour aujourd'hui et pour celles et ceux qui viendront après nous. Adhérer, c'est faire partie de l'association, pouvoir voter lors de l'assemblée générale, sur place ou par correspondance. Vous pourrez vous engager davantage ou non à nos côtés, selon vos souhaits et votre disponibilité.



Plus d'infos en ligne et bulletin d'adhésion page 49 (ou adhérez directement sur notre site)

« LEUR PERMETTRE D'ÊTRE FIERS DE CE QU'ILS SONT »

« Je suis adhérente depuis 2023, l'année au cours de laquelle mon fils Cyrian a rejoint l'unité de vie de Camphin-en-Pévèle. Adhérer, c'est d'abord une forme de remerciement. J'ai longtemps porté ce sentiment d'abandon, sans soutien, livrée à moi-même avec l'impression d'être seule au monde.

Aujourd'hui, au-delà de l'établissement de mon fils, je reçois des informations sur l'association dans son ensemble. Voir tout ce qui est fait – pas que pour Cyrian mais pour tant de personnes –, c'est motivant, en tant que maman. C'est même touchant de constater tout ce qui est mis en œuvre pour les mettre en valeur, leur permettre d'être fiers de ce qu'ils sont.

Voir l'association grandir pour que d'autres parents puissent souffler

Mes parents ont rejoint l'association peu de temps après moi. Nous avons le sentiment de participer à une forme d'évolution, à quelque chose qui avance, au sein d'une communauté, avec, en ligne de mire, l'espoir que de nouvelles solutions émergent encore. Tant de familles sont toujours confrontées à un parcours du combattant, dans l'attente d'une réponse. Je souhaite voir l'association grandir pour que d'autres parents puissent souffler, pour que chacun trouve une réponse à ses souhaits et besoins. »

Delphine Hacart



Cyrian et
Delphine Hacart

« PROLONGER UN ENGAGEMENT QUI A COMPTÉ POUR MOI »

« Après plusieurs années passées au sein des Papillons Blancs de Lille en tant que directeur d'Esat, j'ai ressenti le besoin de rester lié à l'association, même en poursuivant mon parcours professionnel en dehors. L'adhésion m'a semblé être une suite fluide et logique: une manière simple et naturelle de prolonger un engagement qui a compté pour moi, autrement que par un lien de travail, et de rester fidèle aux valeurs que j'y ai partagées.

Soutenir un projet associatif auquel je crois

Être adhérent aujourd'hui, c'est avant tout soutenir un projet associatif auquel je crois.

Continuer à faire partie d'une dynamique collective porteuse de sens, d'entraide et d'utilité sociale

C'est rester solidaire des personnes accompagnées, des familles et des professionnels, et continuer à faire partie d'une dynamique collective porteuse de sens, d'entraide et d'utilité sociale sur le territoire.

Ce qui m'a marqué aux Papillons Blancs de Lille, c'est la place centrale donnée à la personne en situation de handicap, dans le respect de sa dignité, de ses choix et de son pouvoir d'agir.

J'ai également été sensible à l'esprit de solidarité, de pair aidance et de coopération, ainsi qu'à l'attention portée aux familles et aux accompagnants, qui sont pleinement reconnus dans leur rôle et leur engagement.

Une association engagée et profondément humaine

Je définirais Les Papillons Blancs de Lille comme une association engagée et profondément humaine. Sa singularité réside dans sa capacité à conjuguer engagement, qualité de l'accompagnement et exigence professionnelle, tout en restant proche des personnes. »

Pierre Walter

« UNE FORME DE JUSTE RETOUR »

« Louis a été accompagné par le Sessad puis par l'IME Le Fromez. Aujourd'hui, il poursuit son parcours au sein de l'IMPro du Chemin Vert. L'association a été là pour nous accompagner à différentes étapes. Adhérer s'est donc imposé assez naturellement. C'est pour nous une manière concrète de contribuer à son fonctionnement, une forme de juste retour au regard de tout ce que nous recevons pour que Louis – et nous avec lui – puissions avancer. Ne pas adhérer nous semblerait aujourd'hui incohérent.

Partager des valeurs communes et avancer dans le même sens

L'adhésion signifie aussi rejoindre un collectif. Un ensemble de familles qui partagent des valeurs communes et avancent dans le même sens. Dans ce cadre, l'association joue un rôle essentiel : celui de représentante, de porte-parole des parents, capable de faire entendre une voix collective plus forte.

Ne pas rester figé, agir et s'adapter aux évolutions de la société

Ce que j'apprécie particulièrement, c'est de voir une association qui bouge.



Le travail mené auprès des enfants, des adultes, mais aussi des parents, se ressent concrètement. Et puis il y a cette capacité à ne pas rester figée. L'association agit et cherche à s'adap-

ter aux évolutions de la société. Elle n'a pas les deux pieds dans le même sabot.»

Marie Hammond

« TOUTES LES PAROLES COMPTENT »

« Je suis adhérente mais aussi membre du conseil d'administration, que j'ai d'abord rejoint un an en tant qu'invitée, avant d'être élue en juin dernier. Mon engagement est lié au parcours de ma fille, Charlotte, qui est entrée dans l'association il y a trois ans. Elle a emménagé au Clos du Chemin Vert, avec un beau projet de colocation choisie. Cette vie en communauté est très riche : elle lui permet, comme aux autres habitants, d'apprendre énormément. C'est un véritable tremplin.

Plus on est nombreux, plus on progresse

J'ai adhéré et je m'investis aujourd'hui au sein du conseil d'administration avec l'envie de faire avancer les choses. Je suis convaincue qu'il n'y a pas de pe-

tite contribution. Plus on est nombreux à s'impliquer, même modestement, plus on progresse collectivement.

Trouver des solutions pour que les personnes en situation de handicap mènent une belle vie

Ce qui me tient particulièrement à cœur, c'est l'inclusion des personnes accompagnées dans la société, leur place en tant que citoyens à part entière. Il s'agit, petit à petit, de briser des cloisons. Et on avance ! D'un côté en montrant aux personnes accompagnées que c'est possible, qu'elles ont toute leur place et beaucoup à apporter. De l'autre, en sensibilisant toujours plus les acteurs du territoire. A mon niveau, j'essaie d'agir comme un trait

d'union, de créer des passerelles, de favoriser les rencontres.

Mon engagement dans l'association s'inscrit dans cette volonté : contribuer, à mon échelle, à faire évoluer les regards et à trouver des solutions pour que les personnes en situation de handicap puissent mener une vie qui leur ressemble, une belle vie.

J'apprécie beaucoup la dimension familiale de l'association. C'est une particularité forte. Chacun, y compris les parents, peut apporter quelque chose. Il existe des espaces d'écoute où toutes les paroles comptent. On ne reste pas seul dans son coin : on partage, on croise les points de vue et on trouve des solutions ensemble.»

Hélène Lefrancq



UN VENDÉE GLOBE AUPRÈS DES AIDANTS

Navigateur engagé, Pierre Le Roy vise le Vendée Globe 2028 avec un projet solidaire en soutien aux aidants, aux côtés de notre association.

Il y a des défis que l'on choisit. Et des défis qui nous choisissent. La course au large, c'est extrême, physiquement et mentalement. Je l'ai choisie. Il y a des défis que 10 millions de Français n'ont pas choisis.»

C'est de ce constat qu'est né le projet de Pierre Le Roy. Ce marin vise le départ du Vendée Globe 2028 avec une conviction forte: «Aucun aidant ne devrait naviguer seul.»

Marin reconnu, ancien météorologue chez Météo France, vainqueur de la Mini-Transat et champion de France de course au large, il s'engage aujourd'hui dans l'une des aventures sportives les plus exigeantes au monde: un tour du monde en solitaire, sans escale ni assistance, à bord d'un IMOCA.

Sensibiliser et soutenir

A travers son projet *Un Vendée Globe auprès des aidants*, il a souhaité dédier cette aventure aux aidants autour de trois objectifs: sensibiliser et faire reconnaître la situation d'aidant, offrir des moments d'exception à bord de son bateau et accorder des temps de répit, en soutenant l'association Les Papillons Blancs de Lille dans cette mission. Pleinement engagés auprès des familles et des proches aidants, nous apportons chaque jour un soutien, des conseils, un accompagnement personnalisé et des temps de répit aux proches aidants dans la métropole lilloise.

«J'ai une admiration infinie pour ceux qui dédient leur vie au bien-être et au bonheur d'un autre, confie-t-il. C'est le cas des aidants qui portent sur leurs épaules un quotidien exigeant. En tant que papa d'une enfant en situation de handicap, c'est aussi une partie de ma vie.»

**Ce fil rouge traverse mon parcours : faire en sorte que chacun trouve sa place et puisse s'épanouir dans la société.
C'est une conviction qui me guide. >>**

Le Vendée Globe lui est apparu comme une occasion unique de dépasser le cercle de la voile pour porter ce message au plus grand nombre. «*Dans tous les projets de course au large que j'ai construits, j'ai veillé à ce qu'une dimension sociale accompagne l'aventure sportive, souligne Pierre Le Roy. J'ai animé des ateliers de réinsertion professionnelle ou encore sensibilisé des enfants dans des quartiers défavorisés. Ce fil rouge traverse mon parcours : faire en sorte que chacun trouve sa place et puisse s'épanouir dans la société. C'est une conviction qui me guide.»*

En choisissant de dédier son tour du monde aux aidants, ce navigateur offre à une cause trop souvent invisible une tribune exceptionnelle: celle d'un rendez-vous sportif majeur, suivi par des millions de Français. Pour Les Papillons Blancs de Lille, ce partenariat représente une fierté et une opportunité précieuse de faire entendre la voix de celles et ceux qui soutiennent, accompagnent et tiennent bon jour après jour.



UN PROJET QUI A BESOIN DE VOUS!

Pour que l'aventure se concrétise, Pierre Le Roy recherche activement des partenaires qui souhaiteraient s'associer à un projet humain et sportif hors du commun, et donner de la visibilité à la cause des aidants auprès de millions de Français. Vous souhaitez soutenir le projet ou en savoir plus?

www.pierre-le-roy.com
vendee-globe.aidants@gmail.com



2^E PARA FOULÉES DE BONDUES : UNE COURSE 100% INCLUSIVE

© Foulées de Bondues

Dimanche 31 mai, les para foulées de Bondues sont de retour ! Une épreuve adaptée pour permettre aux personnes en situation de handicap de vivre pleinement la course.

Une course dans la course pensée pour permettre à toutes et tous de vivre pleinement l'expérience de l'événement sportif ! Dimanche 31 mai 2026, les Foulées de Bondues reviennent pour une 19^e édition. Forts du succès de la première édition, plusieurs clubs 41 (à l'initiative de celui de Lambersart) renouvellent les para foulées, une épreuve de 9 km adaptée aux personnes en situation de handicap physique et/ou vivant avec un trouble du développement intellectuel.

Joëlette, vélo pousseur, handbike, Hippocampe

Dimanche 25 mai 2025, les premières para foulées ont réuni 180 coureurs. Parmi eux, 30 personnes en situation de handicap (à titre d'exemple, une équipe en joëlette compte 7 membres dont la personne installée dans le fauteuil tout-terrain). Certains ont participé en joëlette, d'autres en vélo pousseur ou encore en handbike ou Hippocampe. Autant de solutions concrètes qui permettent à chacun, selon ses possibilités, de vivre les sensations de la course, au cœur d'un événement populaire.

Les para foulées de Bondues constituent une initiative encore rare en France. Le principe est simple et fort : une course 100% inclusive ouverte aux personnes en situation de handicap ayant besoin d'un accompagnement

pour rendre l'événement sportif réellement accessible à tous.

Ouvrir le sport à ceux qui en sont le plus éloignés

Si des personnes en situation de handicap prennent régulièrement le départ d'épreuves sur la même ligne que tous les coureurs, les para foulées permettent d'aller plus loin. Elles ouvrent l'événement à des personnes plus éloignées de la pratique sportive. Elles valorisent les capacités, créent la rencontre, changent les regards. Les para foulées démontrent que, dans le sport comme ailleurs, l'inclusion est possible et constitue une richesse.

Cet événement a été lancé par le club 41 de Lambersart et est aujourd'hui porté avec quatre autres clubs 41 : Bondues, Roubaix, Tourcoing et Lille-Lyde-

ric, partenaires des Foulées de Bondues depuis 2021.

En France, 350 clubs 41 rassemblent plus de 6500 membres. Regroupant des hommes de plus de 40 ans, ils se mobilisent pour des actions solidaires, d'entraide et destinés à créer du lien.

Le chiffre : 500

Un très grand merci au Club 41 de Lambersart de nous associer aux para foulées. En 2025, 6000 euros nous avaient été reversés. Avant même la deuxième édition, les membres du Club 41 se sont lancés dans la vente de coffrets de bière Butterfly by Léonce, produite au sein de notre Esat, au profit de notre association. Au début du printemps, ils avaient vendu près de 500 coffrets !

REJOIGNEZ L'AVENTURE !

Para foulées. Le Club 41 finance les inscriptions des personnes en situation de handicap et accompagnateurs (une participation qui s'adresse plutôt aux coureurs expérimentés).

Autres épreuves. Parents, adhérents, personnes accompagnées, bénévoles et salariés de notre association : la participation est également prise en

charge pour les marches et courses des Foulées de Bondues.

Bénévolat. La veille ou le jour J, tôt le matin et/ou à l'issue de l'événement, des bénévoles sont recherchés pour une aide logistique ou encore la tenue d'un stand.

Contact :
cduvivier@papillonsblancs-lille.org

CÉRÉMONIE DES VŒUX: CAP SUR L'ENGAGEMENT

Jeudi 22 janvier, plus de 200 participants étaient rassemblés à Loos pour notre cérémonie des vœux. Un rendez-vous marqué par le lancement d'une réflexion sur l'engagement.

Chaque année, la cérémonie des vœux de notre association est bien plus qu'un rendez-vous de convivialité et de rencontre. C'est aussi un temps fort de réflexion collective. Cette année, jeudi 22 janvier, c'est l'engagement – dans toute sa richesse et sa complexité – qui était au cœur des échanges.

« Nous avons pensé l'année 2026 comme celle de la mise en valeur de notre engagement associatif et de ses multiples formes pour transformer la société dans laquelle nous évoluons », a ainsi évoqué Florence Bobillier, présidente, en ouverture de la soirée. Dans son discours, elle a tenu à mettre en lumière ce qui fait la richesse de l'association et doit être préservé, dans une action guidée par des valeurs familiales militantes: les engagements des adhérents, personnes en situation de handicap, familles, bénévoles, donateurs, partenaires et professionnels. Des implications qui incarnent, chaque jour, « ce que faire association signifie pour nous ».

« Entretien une culture commune de l'engagement. »

Pour nourrir cette réflexion lancée sur l'engagement, l'association a invité Jérémy Brémaud, directeur associé de la Scop Ellyx et partenaire de l'Unapei.



Florence Bobillier

Son intervention a rappelé avec force le rôle crucial que jouent des associations comme la nôtre dans la création de valeurs d'intérêt général. Cette mission ne peut se réaliser qu'à une condition: « entretenir une culture commune de l'engagement ». Des propos qui résonnent comme un appel à la mobilisation!

Les participants invités à s'exprimer

Dans cet esprit, les participants ont été invités à prendre la plume pour exprimer,



Jérémy Brémaud

en quelques mots, pourquoi et comment ils s'engagent au sein de l'association.

Le travail artistique de Françoise Szczuka à l'honneur

Françoise Szczuka, artiste vivant à la résidence Les Jacinthes, à Pérenchies, est venue présenter ses œuvres joyeuses et colorées.

Lors de cette cérémonie, accueillie sur le site de Loos de l'Esat, les convives ont pu (re)découvrir le savoir-faire des équipes traiteur et cocktail de l'Esat qui ont régalié l'ensemble des participants.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE: RENDEZ-VOUS SAMEDI 27 JUIN À ARMENTIÈRES

Rendez-vous samedi 27 juin matin au sein de l'Esat, à Armentières, pour notre assemblée générale. Moment clé de la vie associative, cette rencontre annuelle est l'occasion de revenir sur les actions menées au cours des douze derniers mois, de présenter les orientations et projets à venir et, pour les adhérents, d'exercer pleinement leur droit de vote. Un temps démocratique et convivial ouvert à toutes celles et ceux qui font vivre notre association: familles, personnes accompagnées, bénévoles, partenaires et salariés. Le site armentierois de l'Esat fête ses 60 ans cette année. Une animation sera proposée l'après-midi pour célébrer ensemble cet anniversaire. Les horaires et le programme vous seront communiqués très prochainement.

Covoiturage. Des covoiturages peuvent être organisés. Contactez le siège pour en faire la demande: 03 20 43 95 60 - contact@papillonsblancs-lille.org



Notre assemblée générale s'était tenue à Armentières en juin 2021.

OPÉRATION BRIOCHES : DES RETROUVAILLES POUR DIRE **MERCI!**

Fin décembre, partenaires, bénévoles et personnes accompagnées impliqués dans l'Opération Brioches 2025 étaient invités à se réunir lors d'un moment convivial.

J eudi 18 décembre, un pot de remerciements a réuni de nombreux bénévoles, personnes accompagnées et partenaires impliqués lors de l'Opération Brioches, du 6 au 12 octobre 2025. Un moment chaleureux pour saluer l'engagement de toutes celles et ceux qui ont contribué à la réussite de cet événement solidaire. « Nous sommes fiers de cette Opération Brioches qui nous rassemble, a souligné Christine Dhorne, membre du conseil d'administration. Nous nous donnons rendez-vous chaque année et, chaque année, vous répondez présents. » Fatiha Beida, elle-aussi administratrice, a rappelé combien cette mobilisation concrète permet à chacun d'être pleine-

ment « acteur dans les projets menés ». Depuis plusieurs années, les fonds collectés lors de l'Opération Brioches permettent de soutenir un projet d'habitat partagé. En février 2025, à Fives, les premiers habitants ont emménagé. Après le financement d'importants travaux de rénovation et d'aménagement du bâtiment, l'édition 2025 a permis de contribuer au financement des missions d'accompagnement des habitants.

Onze habitants

A l'occasion de ce temps convivial, Laetitia, Stéphane et Bertrand Laisné, trois habitants, ont présenté leur lieu de vie, aux côtés de Fanny Bonvin, l'une des deux coordinatrices de l'habitat parta-

gé, et de Maurizio Sini, chef de service. Leur témoignage a rendu très concrète la participation de chacun à l'Opération Brioches. Les invités ont ainsi découvert cette nouvelle offre en matière d'habitat : un lieu fondé sur l'entraide et la préservation de l'autonomie de chacun, porté par des valeurs de partage, de solidarité, de tolérance et de vivre-ensemble. Les lieux réunissent aujourd'hui onze habitants âgés de 20 à 79 ans.

42 000

Il s'agit, en euros, des bénéfices de l'Opération Brioches 2025, collectés grâce à la vente de 15 400 brioches et 10 700 briochettes.



RENDEZ-VOUS EN OCTOBRE

L'Opération Brioches 2026 aura lieu du 5 au 11 octobre. Si vous souhaitez proposer une vente sur votre lieu de travail, au sein d'un club sportif, d'une association... Contactez-nous ! Nous serons ravis d'organiser une vente ou commande avec vous. Vous pouvez également nous aider en tant que bénévole, pour renforcer une équipe de vente, en semaine ou le samedi. Merci !

Contact : Céline Duvivier
cduvivier@papillonsblancs-lille.org

Et si on pédalait ensemble ? Comme chaque année, participez à Mai à vélo avec nous ! Le principe est simple : vous pouvez rejoindre une ou plusieurs équipes sur l'application gratuite geovelo. Lors de chaque trajet à vélo en mai, ouvrez l'application et enregistrez votre itinéraire. Chaque kilomètre parcouru viendra s'ajouter au compteur de l'équipe. Le 31 mai, un classement sera arrêté. Au-delà de l'esprit de compétition, il s'agit surtout de participer à une action qui nous rassemble et d'encourager la pratique du vélo ! En parallèle, nous organisons chaque année des événements. Certains sont ouverts à tous.

Plus d'infos sur papillonsblancs-lille.org





UN ATELIER D'EXPRESSION SONORE ET VOCALE OUVERT À DE JEUNES ADULTES

Un samedi par mois, sept jeunes adultes se retrouvent à Hellemmes pour chanter et vivre des expériences vocales et corporelles. Un atelier ouvert à de nouveaux participants!

Ce samedi, la séance est un peu spéciale: les participants à l'atelier « expression sonore et vocale » ont invité leurs parents à se joindre à eux. En temps normal, ils sont sept participants au sein de cet atelier. Un moment bien à eux. Pendant une heure et quart, instruments des quatre coins du monde se mêlent pour un voyage musical collectif, sans consigne ni contrainte : juste une invitation à jouer ensemble (lire l'encadré). L'initiative est née au sein d'un groupe d'amis, en 2021. Bénédicte Collet, aujourd'hui membre du conseil d'administration de l'association, en est à l'origine. « Ils étaient un groupe de jeunes copains, dont ma fille Pauline, qui se retrouvaient au collège, à l'IMPro, au Sessad et en dehors, explique-t-elle. Nous avons vu qu'ils aimaient chanter et écouter de la musique. On s'est dit "pourquoi ne pas créer une chorale pour eux" car ils n'arrivent pas toujours à faire partie d'une chorale, faute d'espaces vraiment adaptés. »

« On est plongés dans la musique et on ne pense plus à rien. »

Présente depuis la création de l'atelier, Pauline présente ce rendez-vous comme un moment de déconnexion. « On est plongés dans la musique, on laisse les soucis de côté et on ne pense plus à rien. Je décroche de tout! » Pauline apprécie découvrir « des sons étonnants ». « C'est

aussi un moment de partage qui favorise la communication entre les participants, souligne Bénédicte, et présente un aspect sensoriel très intéressant pour certains. » Léo Van Meyel est membre du groupe depuis un an. Passionné de musique, il joue de la guitare, du balafon et fait partie d'un groupe djembé. Il trouve dans l'atelier une nouvelle opportunité de nourrir sa passion.

Avis aux amateurs!

Selon Zoé Bauwens, l'atelier « apporte de la joie »: « J'aime venir, retrouver ma meilleure amie et tous les autres. » La jeune femme affiche un large sourire lorsque vient le temps de chanter, un moment qu'elle apprécie particulièrement.

Le groupe se retrouve un samedi après-midi par mois. Après avoir occupé deux lieux à Villeneuve d'Ascq, il s'est

installé en septembre au siège de l'association Les Papillons Blancs de Lille. Les membres souhaitent aujourd'hui l'ouvrir. Au nombre de sept, l'effectif peut en effet atteindre les 12 participants au maximum. Avis aux amateurs!

L'atelier s'adresse à de jeunes adultes, âgés de 18 à 30 ans environ, qui ont une attirance pour la musique et l'envie de s'engager dans une pratique régulière. Et si le chant est au cœur du projet, les participants peuvent être verbaux ou non verbaux. La participation est gratuite, l'atelier étant intégralement pris en charge par l'association Les Papillons Blancs de Lille.

Si vous êtes intéressé(e) ou souhaitez proposer un essai à votre proche, contactez Bénédicte Collet au 06 71 21 07 06 ou à bjpcollet@orange.fr

« ON VOYAGE! »

« C'est une élaboration collaborative, sans consigne, par l'invitation: on voyage! Je commence à jouer seul puis j'invite les participants à me rejoindre. Je leur propose des instruments pour jouer des mélodies inspirées, au sens large, de musiques du monde. Il y a des "sonnailles" (grelots, cloches, sistres...), des percussions de bois, des instruments qui imitent les sons de la nature (tambour de mer, par exemple). En fonction de la manière dont le groupe réagit, on traverse 4-5 ambiances au cours de la séance, en alternant moments dynamiques et calmes pour varier les reliefs. On essaie de ne pas parler pour rester dans ce que l'on est en train de faire. Nous chantons aussi et avons pour projet l'écriture de chansons. Enfin, les participants souhaitaient également travailler sur des livres: mettre en chant ou créer une ambiance sonore autour d'un livre. A suivre! »

Dominique Tisserand, musicien et chef de chœur, association Artdooki

14^e FOULÉES FROMÉZIENNES : UNE MATINÉE DE PARTAGE!

160 participants, du soleil et un esprit convivial et solidaire : les Foulées Froméziennes ont tenu leurs promesses samedi 28 mars à Haubourdin!

Le soleil était au rendez-vous samedi 28 mars 2026! 60 coureurs, enfants et adultes, et une centaine de randonneurs sont venus partager une belle (et fraîche) matinée printanière à l'occasion des Foulées Froméziennes.

Deux marches

Pour cette 14^e édition, les organisateurs avaient introduit une nouveauté : deux parcours de marche, l'un de 3,5 km et l'autre de 6,5 km, en complément des courses habituelles de 1, 3 et 6 km. Pari réussi! Ces randonnées ont permis à un public plus large de rejoindre l'événement, une dimension renforcée par la proposition d'un parcours accessible aux personnes à mobilité réduite (le 3,5 km). Sur les chemins comme sur la ligne de départ, les sourires étaient partout!

L'esprit Foulées intact

Pas de chronomètre, pas de classement : les Foulées Froméziennes, c'est avant tout une fête. Une fête du mouvement, du partage et de la solidarité. La convivialité, pilier de l'événement depuis ses débuts, a une fois de plus rayonné tout au long de la matinée. Après l'effort, les participants ont pu

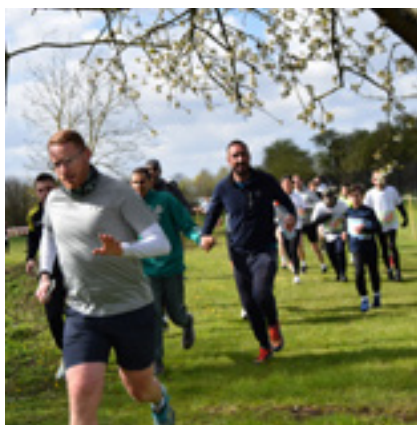


Départ du 3 et du 6 km

partager un repas, un moment de plus pour prolonger la bonne humeur collective.

Les participations sont au profit de notre association. Courir ou marcher ensemble signifiait donc agir concrètement pour Les Papillons Blancs de Lille. Un événement comme celui-ci ne se construit pas sans bras, sans cœur et sans engagement. Un immense merci aux bénévoles qui ont œuvré en cou-

lisses et sur le terrain pour que tout se passe dans les meilleures conditions. Merci également à nos fidèles partenaires : l'Association des Donneurs de Sang, le CG Haubourdin, la FFSS, la Ville d'Haubourdin et API Restauration. Merci également à tous les participants, qui ont contribué à faire de cette 14^e édition un beau moment. Rendez-vous l'année prochaine pour la 15^e édition!



Au total, 100 personnes ont participé aux deux marches.



Le plus jeune participant du 1 km!

LES ÉVÉNEMENTS À VENIR

Fêtes, événements sportifs, marché aux fleurs, randonnées, loto, festival, portes ouvertes...
Voici un aperçu des événements proposés au cours des mois à venir !

Mai à vélo

Du 1^{er} au 31 mai

Un mois pour encourager la pratique du vélo et nous retrouver autour d'événements ouverts à tous.

Plus d'infos page 45

Portes ouvertes

Mardi 12 mai de 10h à 12h

Portes ouvertes de l'Esat à Lomme.
Entrée libre, sans inscription.

399 avenue de Dunkerque à Lomme.

Randonnée solidaire et familiale

Mercredi 27 mai à 15h

Une randonnée d'environ 5km, au départ de la MAS, organisée par l'établissement et l'association Balades Basiliennes. Parcours adapté aux personnes à mobilité réduite et enfants. Gratuit.

35 rue de Camphin à Baisieux.

Infos et inscription obligatoire auprès de la MAS (coordonnées page 51)

Marché aux fleurs

Vendredi 29 mai de 9h à 16h

Un rendez-vous animé par les travailleurs, au profit de la coopérative. Vente de fleurs, de compositions artisanales réalisées par les travailleurs, de bière La Léonce (produite à Armentières), de bougies (produites à Loos) et de savons (produits à Lomme).

Esat à Loos, 89 rue Georges Potié

Concert au Céanothe

Vendredi 29 mai à 19h30

Chaque mois, Scènes en Nord propose un concert au tiers-lieu Le Céanothe. En mai, retrouvez Kansy, entre blues et musique traditionnelle africaine.

14 rue Fidèle Lhermitte à Haubourdin

Kermesses

Samedi 30 mai

Les IME Denise Legrix et Le Fromez organisent leur kermesse.

Infos auprès des IME (coordonnées p. 50)

Foulées et para foulées de Bondues

Dimanche 31 mai

19^e Foulées de Bondues et 2^e édition des para foulées, une course inclusive.

Plus d'infos page 43

Céanoth'portée

Vendredi 5 et samedi 6 juin

Festival gratuit proposé par le tiers-lieu Le Céanothe à Haubourdin (danse, concerts...).

Plus d'infos page 23

Relais pour la vie

Du samedi 6 juin à 16h au dimanche 7 juin à 16h

Le temps d'un week-end, venez marcher ou courir avec nous pour cet événement au profit de la Ligue contre le cancer.

Lieu: Creps Hauts-de-France à Wattignies

Portes ouvertes de l'Esat

Du 8 au 12 juin

Portes ouvertes des sites d'Armentières, de Comines, de Loos, de Lille-Fives, Lille-Boissy et de Seclin.

Plus d'infos page 9

Fête d'été de la MAS

Samedi 13 juin de 11h à 17h

Sur le thème de la guinguette avec concerts, jeux, médiation animale et piste de danse.

35 rue de Camphin à Baisieux

Informations auprès de la MAS (coordonnées page 50)

Les Pas du Furet

Mercredi 17 juin

Marches et animations proposées par l'unité de vie de Camphin-en-Pévèle pour la deuxième année consécutive.

Plus d'infos page 11

Concert au Céanothe

Vendredi 26 juin à 19h30

Avec Reverend Kleb & The Preachers, un concert de blues en français, rugueux et chaleureux.

14 rue Fidèle Lhermitte à Haubourdin

Assemblée générale

Samedi 27 juin matin

29 rue Coli à Armentières
Evenement festif l'après-midi pour les 60 ans du site de l'Esat.

Informations auprès du siège de l'association (coordonnées page 51)

Opération Brioches

Du 5 au 11 octobre

Une semaine de ventes de brioches à laquelle vous pouvez participer comme bénévole ou peut-être en organisant une vente autour de vous.

Plus d'infos page 45

Bourse aux jouets

Samedi 3 octobre de 8h à 12h

Organisée par la MAS de Baisieux. N'hésitez pas à contacter la MAS pour tenir un stand en tant qu'exposant.

Informations auprès de la MAS (coordonnées page 51)

Loto

Dimanche 22 novembre de 13h30 à 18h

Proposé par la MAS de Baisieux
Salle des fêtes, place de l'Eglise

Informations auprès de la MAS (coordonnées page 51)

Retrouvez notre actualité sur les réseaux sociaux LinkedIn, Facebook et Instagram et sur www.papillonsblancs-lille.org

Nos peines

Nous avons la tristesse de vous faire part des décès de :

Laurent Merlin. Monsieur Merlin a rejoint l'IME Denise Legrix en 1992. En 2001, il a intégré la MAS de Thumeries. Il était le neveu de Madame Thuilliez, dont le fils Nicolas a également été accompagné par l'IME Denise Legrix.

Brigitte Camerlynck. Madame Camerlynck était la maman de Denis Camerlynck. Adhérente durant 35 ans au sein de l'association, elle en a été une bénévole active.

Patrick Hageman. Monsieur Hageman était le papa de Véronique, accompagnée par l'accueil de jour de la MAS.

Michaël Smagghe. Monsieur Smagghe était accompagné par le foyer de vie Les Cattelaines depuis 2000.

Alexandre Krzemkowski. Monsieur Krzemkowski était le papa de Clément, accompagné par la MAS à domicile.

DONNONS-NOUS ENSEMBLE LES MOYENS D'AGIR

- Je **souhaite adhérer ou ré-adhérer** à l'association Les Papillons Blancs de Lille.
- Je souhaite **faire un don** de € à l'association Les Papillons Blancs de Lille.

Renseignements sur l'adhérent / le donateur

Nom* :
 Prénom* :
 Date de naissance :/...../.....
 Adresse* :

 Code Postal* : Ville* :
 Téléphone fixe* :/...../...../..... Téléphone portable* :/...../...../.....
 Adresse mail* :@.....

Souhaiteriez-vous devenir bénévole au sein de notre association ?

- Oui Non Occasionnellement

Souhaitez-vous rester informé(e) par e-mail ?

- Oui Non

Souhaitez-vous rester informé(e) par courrier (exemple : magazine associatif PBL) ?

- Oui Non

Vous êtes : Famille (nature du lien familial: parent, frère, sœur...):
 Prénom et nom de la personne accueillie :
 Etablissement fréquenté :
 Date de naissance :
 Famille d'accueil Ami(e) Professionnel(le) Tuteur/trice Autre
 Personne accompagnée par un établissement ou service
 (lequel :)

Date :/...../.....

Signature :

* Données obligatoires


Les Papillons Blancs de Lille
 42 rue Roger Salengro
 CS 10092
 59030 Lille Cedex

Rappel: un don de 100 € revient à 34 € (déduction fiscale de 66 %!). Le reçu fiscal sera adressé à l'adhérent et/ou donateur en janvier/février 2027

Pour une adhésion fin 2025, reçu fiscal adressé en janvier/février 2026

Modalités de paiement :

- Règlement en une fois, soit un chèque bancaire de 70 € à l'ordre des Papillons Blancs de Lille
- Règlement en deux fois, soit deux chèques bancaires de 35 € de la même date à l'ordre des Papillons blancs de Lille (l'un sera encaissé à réception et l'autre au moment de l'assemblée générale)
- Règlement par carte bancaire via notre site internet www.papillonsblancs-lille.org, rubrique « nous soutenir »

Conformément à l'article 7.1 des statuts associatifs, « l'admission des membres est soumise à l'agrément du conseil d'administration dont la décision en la matière est discrétionnaire ». Toute adhésion n'est donc définitive qu'à l'issue d'un délai de six semaines au cours duquel l'association se réserve la possibilité d'informer l'intéressé(e), par voie de courrier recommandé, que sa demande n'a pas été validée. Le chèque reçu avec le bulletin d'adhésion est alors retourné à la personne concernée (ou le montant viré lors de l'adhésion en ligne, ou par virement bancaire, remboursé).



La collecte de vos données personnelles nous est nécessaire pour le traitement de votre adhésion/don. La durée de conservation est limitée à six années. Conformément au RGPD, vous disposez de droits Informatiques et Libertés que vous pouvez exprimer par voie postale à l'adresse ci-contre ou par voie électronique à dpo@papillonsblancs-lille.org

ACCOMPAGNEMENT DES ENFANTS ET ADOLESCENTS

- **IME Denise Legrix**

22 rue Desmazières - BP115 - 59476 Seclin cedex
Tél. 03 20 90 07 93
ime.seclin@papillonsblancs-lille.org

- **IME Albertine Lelandais**

64 rue Gaston Baratte - 59493 Villeneuve d'Ascq
Tél. 03 20 84 14 07
ime.lelandais@papillonsblancs-lille.org

- **IMPro du Chemin Vert**

47 rue du Chemin Vert - 59493 Villeneuve d'Ascq
Tél. 03 20 84 16 72
impro.cheminvert@papillonsblancs-lille.org

- **IME Le Fromez**

400 Route de Santes, allée du Gros Chêne
59320 Haubourdin
Tél. 03 20 07 32 67
ime.fromez@papillonsblancs-lille.org

- **Service d'Éducation Spéciale et de Soins à Domicile (SESSAD)**

30 avenue Pierre Mauroy - Eurasanté - 59120 Loos
Tél. 03 20 63 09 20
sessad@papillonsblancs-lille.org

ACCOMPAGNEMENT D'ADULTES DANS LE TRAVAIL LE GROUPE MALÉCOT

- **ESAT - site d'Armentières**

29 rue Coli - 59280 Armentières
Tél. 03 20 17 68 50
esat.armentieres@papillonsblancs-lille.org

- **ESAT - site de Fives**

145 rue de Lannoy - 59800 Lille
Tél. 03 28 76 92 20
esat.fives@papillonsblancs-lille.org

- **ESAT - site de Lille**

3 rue Boissy d'Anglas - 59000 Lille
Tél. 03 20 08 10 60
esat.lille@papillonsblancs-lille.org

- **ESAT - site de Lomme**

399 avenue de Dunkerque - 59160 Lomme
Tél. 03 20 08 14 08
esat.lomme@papillonsblancs-lille.org

- **ESAT - site de Loos**

89 rue Potié - 59120 Loos
Tél. 03 20 08 02 30
esat.loos@papillonsblancs-lille.org

- **ESAT - site de Seclin**

Rue du Mont de Templemars
ZI - BP 445 59474 Seclin Cedex
Tél. 03 20 62 23 23
esat.seclin@papillonsblancs-lille.org

- **ESAT - site de Comines**

47 rue de Lille - Sainte-Marguerite
59560 Comines
Tél. 03 28 38 87 80
esat.comines@papillonsblancs-lille.org

- **Entreprise Adaptée**

6 Rue des Châteaux - ZI La Pilaterie
59700 Marcq-en-Barœul
Tél. 03 28 76 15 40
contact.ealille@papillonsblancs-lille.org

- **Service d'Insertion Sociale et Professionnelle (SISEP)**

399 avenue de Dunkerque - 59160 Lomme
Tél. 03 20 79 98 56
sisep@papillonsblancs-lille.org

SOUTIEN AUX PROCHES AIDANTS ET RÉPONSES AUX SITUATIONS COMPLEXES

- **Pôle de Compétences**

- **et de Prestations Externalisées**

42 rue Roger Salengro - CS 10092 - 59030 Lille cedex
Tél. 03 20 34 02 54 - pcpe@papillonsblancs-lille.org

- **Plateforme d'accompagnement**

- **et de répit des aidants - handicap Lille**

42 rue Roger Salengro - CS 10092 - 59030 Lille cedex
Tél. 03 20 79 98 55 - aide-aidants@papillonsblancs-lille.org

- **Unité de vie de Camphin**

126 Grande Rue - 59780 Camphin-en-Pévèle
Tél. 03 20 16 08 40
mas.camphin@papillonsblancs-lille.org

- **Pôle Ressources Handicap**

42 rue Roger Salengro - CS 10092 - 59030 Lille cedex
Tél. 03 20 43 95 60 - prh-mel@papillonsblancs-lille.org

- **Mission petite enfance et scolarisation**

Tél. 03 20 43 95 60

- **Temps lib'**

Tél. 03 20 43 95 60
tempslib@papillonsblancs-lille.org

- **CAUSE - Centre d'Accueil d'Urgence Spécialisé**

198 rue Sadi Carnot - 59350 Saint-André-lez-Lille
Tél. 03 20 79 33 43
cause@papillonsblancs-lille.org

- **Résidence Service Catoire**

26 bis Rue Fénelon - 59350 Saint-André-lez-Lille
Tél. 03 20 79 33 43
pole.urgence@papillonsblancs-lille.org

ACCOMPAGNEMENT DANS L'HÉBERGEMENT ET LA VIE SOCIALE POUR LES ADULTES

• HABITAT ET VIE SOCIALE

240 allée Reysa Bernson - 59000 Lille
Tél. 03 20 79 98 50
habitat@papillonsblancs-lille.org

SAVS

• Lille et Villeneuve-d'Ascq

1 Rue F. Joliot Curie - Bâtiment C3 - RDC - 59000 Lille
Tél. 03 20 09 14 40
savs.lille@papillonsblancs-lille.org
savs.ascq@papillonsblancs-lille.org

• Armentières

13 rue des Fusillés - 59280 Armentières
Tél. 03 20 35 82 76
savs.armentieres@papillonsblancs-lille.org

• Seclin

10 place Paul Eluard - 59113 Seclin
Tél. 03 20 96 42 98
savs.seclin@papillonsblancs-lille.org

PARENTALITÉ

• SAAP - Service d'Aide et d'Accompagnement à la Parentalité

24 rue des Martyrs
59260 Hellemmes-Lille
Tél. 03 20 79 98 60
parentalite@papillonsblancs-lille.org

SAMSAH

• Service d'accompagnement médico-social pour adultes handicapés

24 rue des Martyrs
59260 Hellemmes-Lille
Tél. 03 20 79 98 59
samsah@papillonsblancs-lille.org

FOYERS DE VIE ET ACCUEILS DE JOUR

• Foyer de Vie Les Cattelaines et SAJ

14 rue Fidèle Lhermitte - 59320 Haubourdin
Tél. 03 20 38 87 30
fdv.haubourdin@papillonsblancs-lille.org
saj.haubourdin@papillonsblancs-lille.org

• Foyer de Vie Le Rivage et SAJ

46 place Alain Flamand - 59274 Marquillies
Tél. 03 20 16 09 80
fdv.marquillies@papillonsblancs-lille.org
saj.marquillies@papillonsblancs-lille.org

MAISON D'ACCUEIL SPÉCIALISÉE

• Maison d'Accueil Spécialisée Frédéric Dewulf, P'tite MAS, accueil de jour et MAS à domicile

Route de Camphin - 59780 Baisieux
Tél. 03 28 80 04 59
mas.baisieux@papillonsblancs-lille.org

RÉSIDENCES HÉBERGEMENT

• Les Jacinthes

3 rue des Acacias - 59840 Pérenchies
Tél. 03 20 08 75 75
habitat.perenchies@papillonsblancs-lille.org

• Gaston Collette

6 place Paul Eluard - 59113 Seclin
Tél. 03 20 90 57 88
habitat.seclin@papillonsblancs-lille.org

• Les Trois Fontaines

13 rue des Fusillés - 59280 Armentières
Tél. 03 20 07 57 52
habitat.armentieres@papillonsblancs-lille.org

• Le Clos du Chemin Vert

56 rue Renoir - 59493 Villeneuve d'Ascq
Tél. 03 20 84 05 14
habitat.ccv@papillonsblancs-lille.org

RÉSIDENCES SERVICES

• Résidence Service Lille-Station

41 Rue Meurein - 59000 Lille
Tél. 03 20 79 98 55
habitat.lille@papillonsblancs-lille.org

• Résidence Service La Drève

Allée des Marronniers - 59113 Seclin
Tél. 03 20 90 57 88
habitat.seclin@papillonsblancs-lille.org

• Résidence Matisse

240 allée Reysa Bernson - 59000 Lille
Tél. 03 20 79 98 55
habitat.lille@papillonsblancs-lille.org

• Foyer de vie La Source

33 Rue Gaston Baratte - 59493 Villeneuve d'Ascq
Tél. 03 28 76 15 30
habitat.source@papillonsblancs-lille.org

• Service d'Accueil de Jour (SAJ)

240 allée Reysa Bernson - 59000 Lille
Tél. 03 20 79 98 61
saj.lille@papillonsblancs-lille.org

• Résidence Service et Accueil de Jour Arc-en-Ciel

6 Rue Guillaume Werniers - 59000 Lille
Tél. 03 20 47 82 75
residence.arc-en-ciel@papillonsblancs-lille.org
saj.aec@papillonsblancs-lille.org

SIÈGE

42 rue Roger Salengro CS 10092 - 59030 Lille Cedex
Tél. 03 20 43 95 60
contact@papillonsblancs-lille.org



**PBL N°28 - JOURNAL DE L'ASSOCIATION
LES PAPILLONS BLANCS DE LILLE**

Présidente : Florence Bobillier
Directrice Générale : Marie Morot
Rédaction et conception : Claire Cierzniak
Impression : Reprographie, Le Groupe Malécot
ISSN : 2605-860X



Les Papillons Blancs de Lille - X: [apei_lille](#)

Apei Les Papillons Blancs de Lille - 42 rue Roger Salengro - CS 10092 - 59030 Lille Cedex
03 20 43 95 60 - contact@papillonsblancs-lille.org - www.papillonsblancs-lille.org

Association à but non lucratif de type loi du 1^{er} juillet 1901 déclarée à la préfecture du Nord n° W595004890. Affiliée à l'Unapei reconnue d'utilité publique.